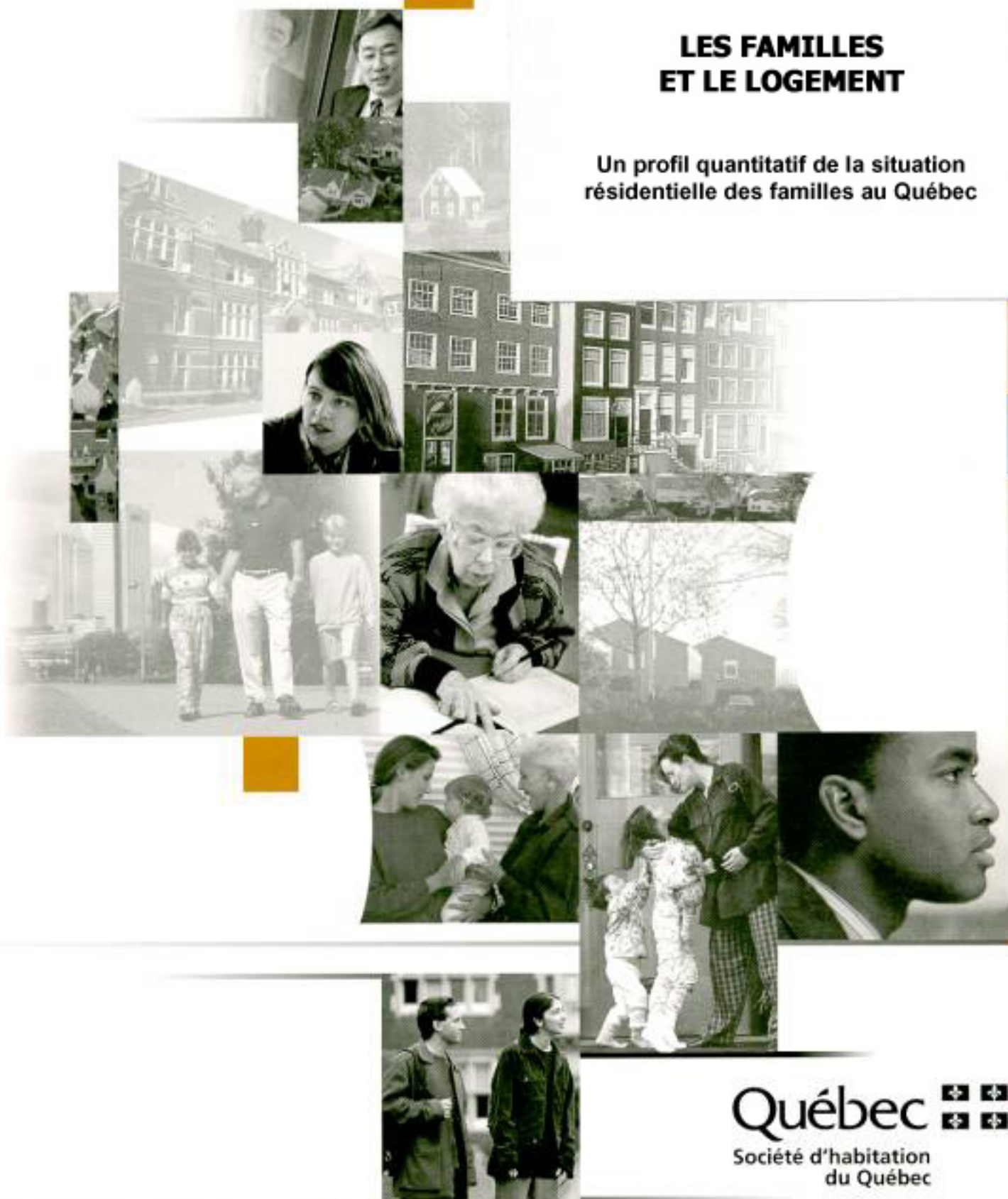


LES FAMILLES ET LE LOGEMENT

Un profil quantitatif de la situation
résidentielle des familles au Québec



Québec 
Société d'habitation
du Québec

LES FAMILLES ET LE LOGEMENT

**Un profil quantitatif de la situation
résidentielle des familles au Québec**

Cette étude fait partie de la programmation de recherche de la Société d'habitation du Québec. Elle a été préparée par Patricia Viannay, stagiaire à la Société d'habitation du Québec, sous la responsabilité de Claude Roy du Service du soutien à l'initiative communautaire et du partenariat de la Direction de la planification, de la recherche et de la concertation.

Note: Les idées exprimées dans ce document ne traduisent pas nécessairement la position de la Société d'habitation du Québec ; elles n'engagent que la seule responsabilité de l'auteur.

Pour obtenir des exemplaires de ce document, s'adresser au Centre de documentation de la Société d'habitation du Québec :

Succursale de Québec
Tél. : (418) 646-7915

Succursale de Montréal
Tél. : (514) 873-9611

On peut télécharger ou commander ce document à l'adresse Internet : <http://www.shq.gouv.qc.ca>

**Publié par la Société d'habitation du Québec
Septembre 2002**

**Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2002
Bibliothèque nationale du Canada, 2002
ISBN 2-550-35782-5**

AVANT-PROPOS

Le présent rapport s'adresse à l'ensemble des intervenants et des partenaires de la Société d'habitation du Québec qui travaillent dans le domaine du logement et qui souhaitent mettre à jour leurs connaissances concernant les caractéristiques des familles québécoises par rapport à leur situation de logement. Il vise à actualiser les données sur la situation des ménages dans leur logement et à faire émerger la problématique globale de chacun des univers ciblés par ces profils.

Afin d'établir un portrait factuel quantitatif, l'analyse, basée sur le recensement de 1996, est effectuée à partir de tableaux spéciaux croisés, réalisés pour le compte de la Société d'habitation du Québec par Statistique Canada. Ces tableaux spéciaux portent sur un échantillon de 20 % des répondants au recensement. Ils comprennent notamment la variable « mode d'occupation », une information qui n'est recueillie qu'auprès de 20 % des ménages répondant au questionnaire complet (questionnaire 2B) du recensement de 1996¹.

Pour les lecteurs qui, localement ou régionalement, souhaitent utiliser davantage de données dans une optique d'aide à la planification ou à la décision, nous avons ajouté en annexe les données brutes, notamment par région métropolitaine de recensement (RMR) et par région administrative (RA). Ces annexes présentent donc à cet égard un complément nécessaire pour ceux et celles qui souhaitent pousser plus loin l'analyse en débordant la situation générale décrite dans le document principal.

¹ Paul FOREST, *Tableaux croisés spéciaux du recensement de 1996 : description et mode d'accès*, Société d'habitation du Québec, 1998.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	iii
LISTE DES TABLEAUX ET DES GRAPHIQUES	vii
INTRODUCTION	1
 PREMIÈRE PARTIE : CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIALES	
FAITS SAILLANTS : Une diversité des types de familles	3
A - Une diversité des situations familiales	6
1 - La population dans les familles québécoises	6
2 - La diversification des genres de familles	6
3 - La taille des familles québécoises	8
B - La localisation des familles québécoises : une dichotomie ville-centre / périphérie	13
C - L'âge des soutiens de famille	19
D - Le sexe des soutiens de famille	22
E - Les familles immigrées	23
1 - Prédominance du modèle couple-enfants	23
2 - Des familles aux caractéristiques particulières	25

DEUXIÈME PARTIE : CARACTÉRISTIQUES ÉCONOMIQUES DES FAMILLES QUÉBÉCOISES

FAITS SAILLANTS : Les jeunes familles et les familles monoparentales dans les situations les plus précaires 27

A - Des différences de revenu liées au nombre de soutiens 29

B - Les familles à faible revenu 31

1 - Les familles monoparentales : les situations les plus précaires 31

2 - Les familles à faible revenu en milieu urbain 32

3 - La précarité selon le type de famille 33

4 - La pauvreté et les enfants 38

TROISIÈME PARTIE : LES FAMILLES ET LEUR LOGEMENT

FAITS SAILLANTS : Les familles monoparentales, un groupe qui se distingue 41

A - Le mode d'occupation 43

1 - Une forte propension des familles pour l'accès à la propriété privée 43

2 - Un comportement influencé par le marché local de l'habitat 44

3 - Qui sont les familles locataires ? Qui sont les familles propriétaires ? 46

B - Le confort dans les logements 49

1 - La taille des logements 49

2 - Les chambres à coucher 52

3 - L'état des logements 53

C - L'accessibilité financière au logement 54

1 - Une accessibilité financière au logement plus réduite pour les familles monoparentales 54

2 - Une accessibilité financière réduite pour tous les locataires 56

3 - Une accessibilité financière différente selon l'âge du soutien de ménage 58

CONCLUSION 61

LISTE DES ANNEXES 65

LISTE DES TABLEAUX ET DES GRAPHIQUES

TABLEAUX

Tableau 1 : Distribution de la population québécoise par genre de ménage, 1996	6
Tableau 2 : Distribution des ménages québécois par genre de ménage, 1986-1996	7
Tableau 3 : Taille moyenne de l'ensemble des ménages par genre de ménage	9
Tableau 4 : Distribution de l'ensemble des ménages par nombre de personnes à la charge du ou des parents selon le type de famille	11
Tableau 5 : Distribution de l'ensemble des ménages par genre de ménage dans les régions urbaines et les régions rurales	14
Tableau 6 : Proportion de ménages à faible revenu par genre de ménage dans les régions urbaines et les régions rurales du Québec, la CUM, la CUQ, les villes de Montréal et Québec	33
Tableau 7 : Mode d'occupation selon le genre de famille	44
Tableau 8 : Distribution de la population dans les ménages par nombre de chambres à coucher, selon le nombre d'enfants, dans les familles biparentales et les familles monoparentales	52

GRAPHIQUES

Graphique 1 : Distribution de l'ensemble des ménages par taille de ménage selon le genre de ménage	10
Graphique 2 : Proportion de familles dans les régions administratives du Québec	15
Graphique 3 : Distribution des ménages unifamiliaux par genre de ménage dans les régions administratives	17
Graphique 4 : Distribution de l'ensemble des ménages par genre de ménage dans les Communautés urbaines de Québec et Montréal et les villes de Québec et Montréal	18
Graphique 5 : Distribution de l'ensemble des ménages par genre de ménage selon le groupe d'âge	20
Graphique 6 : Distribution des ménages par groupe d'âge selon le genre de famille	21
Graphique 7 : Distribution des ménages par sexe du soutien selon le genre de ménage	22
Graphique 8 : Distribution de l'ensemble des ménages par genre de ménage selon la région de naissance du soutien	25
Graphique 9 : Distribution des ménages par niveau de revenu (revenu faible / revenu non faible) selon le genre de ménage	31
Graphique 10 : Proportion de ménages à faible revenu parmi les ménages époux-épouse avec enfants selon le groupe d'âge	34
Graphique 11 : Proportion de ménages à faible revenu parmi les familles monoparentales selon le groupe d'âge	35
Graphique 12 : Proportion de ménages à faible revenu parmi les ménages époux-épouse sans enfant selon le groupe d'âge	36
Graphique 13 : Proportion de ménages à faible revenu parmi les ménages multifamiliaux selon le groupe d'âge	38

Graphique 14 : Proportion de familles avec enfants propriétaires par genre de famille dans les régions administratives du Québec	45
Graphique 15 : Proportion de familles propriétaires par groupe d'âge selon le genre de ménage	46
Graphique 16 : Proportion de ménages à faible revenu par genre de ménage, selon le mode d'occupation	48
Graphique 17 : Distribution de la population dans les familles par taille des logements, selon le genre de ménage	50
Graphique 18 : Distribution de la population dans les familles par taille des logements selon le genre de ménage et le mode d'occupation	51
Graphique 19 : Distribution cumulative inversée des familles par taux d'effort, selon le genre de ménage	54
Graphique 20 : Proportion des familles monoparentales et des familles biparentales avec enfants dont le taux d'effort est supérieur à 30 % dans les régions administratives du Québec	55
Graphique 21 : Distribution cumulative inversée des ménages par taux d'effort, selon le genre de ménage et le mode d'occupation	57
Graphique 22 : Distribution cumulative inversée des ménages par taux d'effort, selon le genre de ménage et l'âge du soutien de ménage	58

INTRODUCTION

Pourquoi réaliser une analyse de la situation des familles québécoises dans leur logement ?

D'une part, les familles sont une des clientèles privilégiées de la Société d'habitation du Québec qui, en vertu de sa mission, a toujours porté une attention particulière aux familles, surtout les plus démunies financièrement².

D'autre part, le contexte récent de transformations sociales nous amène à élargir le concept de familles, traditionnellement basé sur le modèle du couple avec enfants. Au-delà de cette structure familiale classique, l'univers des familles québécoises se partage en sous-groupes, ce que nous exposons dans la première partie de ce document.

Afin de refléter la nouvelle réalité familiale, il est nécessaire d'actualiser les données concernant toutes les familles³. Le présent document vise deux objectifs :

- la mise en place d'un portrait global des familles et de leur situation dans le logement ;
- la définition d'indicateurs régionaux sur la situation de ces familles⁴.

Ainsi, dans une première partie, le document présente les caractéristiques démographiques et sociales des familles québécoises. Qui sont ces familles et où vivent-elles ? Notre définition de la famille évolue. Dans ce contexte, comment peut-on comparer une famille nombreuse et une famille monoparentale ? Qui sont les familles soutenues par les hommes ? Par les femmes ? À quel âge

² Société d'habitation du Québec, *Rapport annuel 1997*, SHQ, 1998.

³ Dans l'ensemble du document, le terme « famille » désigne les familles époux-épouse avec ou sans enfants, les familles monoparentales et les ménages multifamiliaux. La description complète de l'univers des familles se trouve à la page 5 du présent document.

⁴ À ce titre, le lecteur trouvera en annexe des données chiffrées concernant tous les types de familles par région métropolitaine de recensement, par région administrative, pour les Communautés urbaines de Montréal, de Québec et de l'Outaouais ainsi que pour les villes de Québec et Montréal. Les découpages territoriaux sont ceux qui existaient en 1996.

les ménages ont-ils des enfants ? Les couples sans enfants sont-ils seulement des jeunes ménages et des ménages d'aînés ? Quelle est la place des familles immigrées au Québec ? Ces immigrants soutiennent-ils des familles comparables aux familles canadiennes d'origine ?

Le document présente ensuite les caractéristiques économiques des familles québécoises, l'accès au logement étant fortement lié à la capacité financière des ménages. Cette analyse de la situation économique des familles doit nous apprendre quelle proportion de familles se situe en dessous du seuil de faible revenu. Surtout, qui sont ces familles en situation précaire ?

Enfin, la présente étude insiste sur la situation dans les logements de ces familles. Quel mode d'occupation privilégient-elles ? Quelles caractéristiques « logement » (taille, confort, état) distinguent une famille biparentale d'une famille monoparentale ? Surtout, quelle est l'accessibilité financière au logement des familles ? Qui sont celles qui éprouvent des difficultés d'accessibilité financière et qui méritent une attention particulière ? Ce point est déterminant et représente la base de nombreuses interventions de la Société d'habitation du Québec.

PREMIÈRE PARTIE

CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIALES

Faits saillants : Une diversité des types de familles

⇒ **Une diversité des situations familiales**

- Une famille sur deux n'a pas (ou plus) d'enfants
- Des familles monoparentales de plus en plus nombreuses (+ 45 % par rapport à 1986)
- Quelques familles nombreuses (une famille sur cinq avec enfants)

⇒ **La localisation des familles, une dichotomie ville-centre/périphérie**

- Une concentration de familles monoparentales, des jeunes couples en milieu urbain dense
- Une concentration des familles biparentales, des couples les plus âgés en milieu rural et à l'extérieur des grands centres urbains

⇒ **Des hommes et des femmes soutiens de famille, « deux poids, deux mesures »**

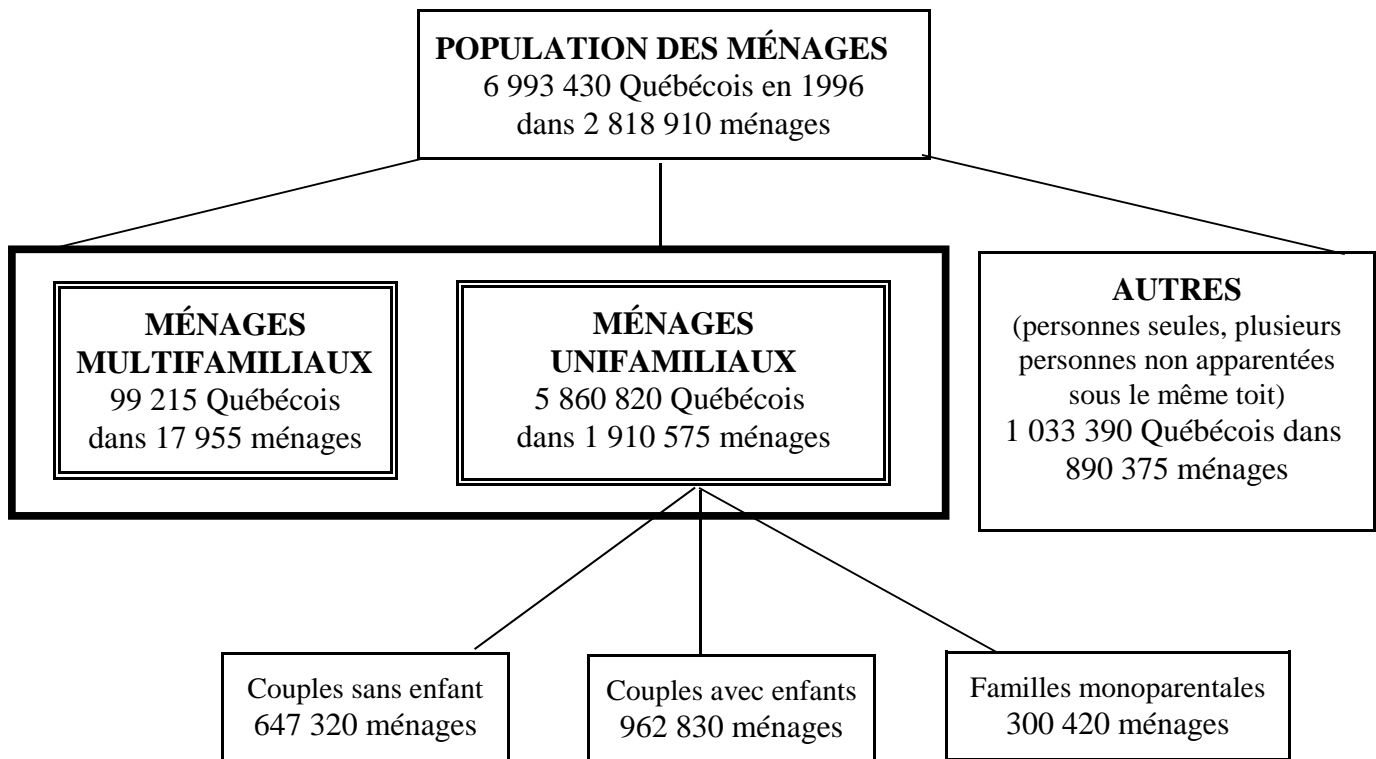
- Les femmes, uniques soutiens de famille (80 % des familles monoparentales sont soutenues par une femme)
- Les hommes, principaux soutiens de famille biparentale

⇒ **Des familles immigrées avec enfants, concentrées dans la région de Montréal**

PREMIÈRE PARTIE

CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIALES

Dans un premier temps, il est important de préciser ce que nous entendons par le terme « famille ». Le diagramme qui suit permet de voir l'importance au Québec des types de ménages familiaux (ménages unifamiliaux et ménages multifamiliaux), ce que nous désignons par le terme « famille », selon la définition de Statistique Canada, par rapport aux autres ménages.



A - Une diversité des situations familiales

1 - La population dans les familles⁵ québécoises

En 1996, 84 % des Québécois vivent dans un ménage unifamilial dont plus de la moitié (54 %) vivent au sein d'une famille époux-épouse avec enfants, soit le modèle dominant des ménages québécois. On constate, par ailleurs, une diversification du modèle familial traditionnel puisqu'une part importante vivent dans d'autres genres de ménages.

Tableau 1 : Distribution de la population québécoise par genre de ménage, 1996

Genre de ménage	Population dans les ménages	%
Total	6 993 430	100 %
Ménages unifamiliaux	5 860 820	84 %
<i>Famille époux-épouse sans enfant</i>	1 332 135	19 %
<i>Famille époux-épouse avec enfant(s)</i>	3 747 785	54 %
<i>Famille monoparentale</i>	780 905	11 %
Ménage multifamilial	99 215	1 %
Ménage non familial	1 033 390	15 %
<i>Ménage non familial d'une personne</i>	769 595	11 %
<i>Ménage non familial de deux personnes ou plus</i>	263 800	4 %

Source : SHQ (compilation spéciale du recensement de 1996 de Statistique Canada).

2 - La diversification des genres de familles

Depuis 1986, la représentation des genres de familles a changé (tableau 2). Ainsi, 38 % des ménages étaient des couples avec enfants et 9 % des familles monoparentales, comparativement à 34 % de couples avec enfants et 11 % de familles monoparentales dix ans plus tard.

⁵ Telle qu'elle est définie par Statistique Canada (*Dictionnaire du Recensement 1996*), une famille de recensement est un couple marié, ou en union libre, avec ou sans enfants jamais mariés, ou une personne seule avec ou sans enfants jamais mariés.

Cette évolution n'est pas liée à la diminution du nombre de familles biparentales ou monoparentales avec enfants (on compte 1 263 250 familles en 1996 contre 1 111 222 en 1986) mais à la diversification des autres genres de ménages qui augmentent plus rapidement. Toutefois, la famille québécoise continue d'être un modèle⁶ : si l'on ajoute les couples sans enfants, 84 % des Québécois vivent dans une famille (tableau 1) ; mais les transformations sociales amènent de nouveaux types de ménages (personnes seules, ménages non familiaux, etc.) qui prennent de plus en plus d'importance dans la typologie actuelle.

Tableau 2 : Distribution des ménages québécois par genre de ménage, 1986-1996

Années de recensement	1996		1986		Variations (%) 1986-1996
	Nombre de ménages privés	%	Nombre de ménages privés	%	
Total	2 818 910	100 %	2 357 105	100 %	+ 20 %
Ménage unifamilial	1 910 575	68 %	n.d.	n.d.	
<i>Famille époux-épouse sans enfant</i>	647 320	23 %	n.d.	n.d.	
<i>Famille époux-épouse avec enfant(s)</i>	962 830	34 %	904 600	38 %	+ 6 %
<i>Famille monoparentale</i>	300 420	11 %	206 622	9 %	+ 45 %
Ménage multifamilial	17 955	1 %	n.d.	n.d.	
Ménage non familial	890 375	32 %	n.d.	n.d.	

Source : SHQ (compilation spéciale du recensement des données de 1996 de Statistique Canada).

Au sein du groupe des familles avec enfants, on observe une évolution différente selon le genre de famille :

- La part de familles biparentales reste relativement stable entre 1986 et 1996 (+ 6 %).
- Les familles monoparentales sont beaucoup plus nombreuses en 1996 (+ 45 %).

⁶ « Quelle que soit la période de l'histoire que nous traversons, quels que soient les défis liés à cette période, la famille n'en demeure pas moins le fondement de la société. » Institut Vanier de la famille et Comité canadien de l'Année internationale de la famille 1994, *Les familles canadiennes*, IVF, 1993, p. vi.

Ceci s'explique en partie par l'augmentation des séparations qui entraînent l'éclatement des familles : l'un des parents devient un ménage non familial d'une seule personne tandis que l'autre sera une famille monoparentale. De nos jours, la principale raison de l'accroissement du nombre de familles monoparentales est liée au divorce et non au veuvage comme c'était le cas auparavant : en 1971, 53 % des cas de monoparentalité étaient dus au veuvage, et cela ne représente que 21 % des cas en 1996. Par contre, le divorce ne concernait que 6 % des familles monoparentales en 1971 comparativement à 37 % actuellement⁷.

Il est intéressant de remarquer que la « famille monoparentale » n'a été incluse que très récemment dans le groupe des familles⁸ et qu'elle représente, en 1996, 24 % des familles avec enfants (19 % en 1986). Avec une progression de + 45 % de la représentativité des familles monoparentales dans les ménages québécois, cette problématique devient un élément clé de la compréhension de la situation des familles.

3 - La taille des familles québécoises

Alors que la taille moyenne de l'ensemble des ménages québécois est de 2,5 personnes, les couples avec enfants, les familles monoparentales et les ménages multifamiliaux⁹ ont une taille moyenne supérieure (tableau 3), ce qui assure un apport démographique important.

⁷ Conseil de la famille et de l'enfance, ministère de la Famille et de l'Enfance, Bureau de la statistique du Québec, *Un portrait statistique des familles et des enfants au Québec*, gouvernement du Québec, 1999.

⁸ Nadine LEFAUCHEUR, « Les familles dites monoparentales », dans François De Singly (dir.), *La famille, l'état des savoirs*, Paris, Éds La Découverte, 1991.

⁹ Tels qu'ils sont définis par Statistique Canada, les ménages multifamiliaux se composent de deux familles de recensement ou plus qui occupent le même logement.

Tableau 3 : Taille moyenne de l'ensemble des ménages par genre de ménage

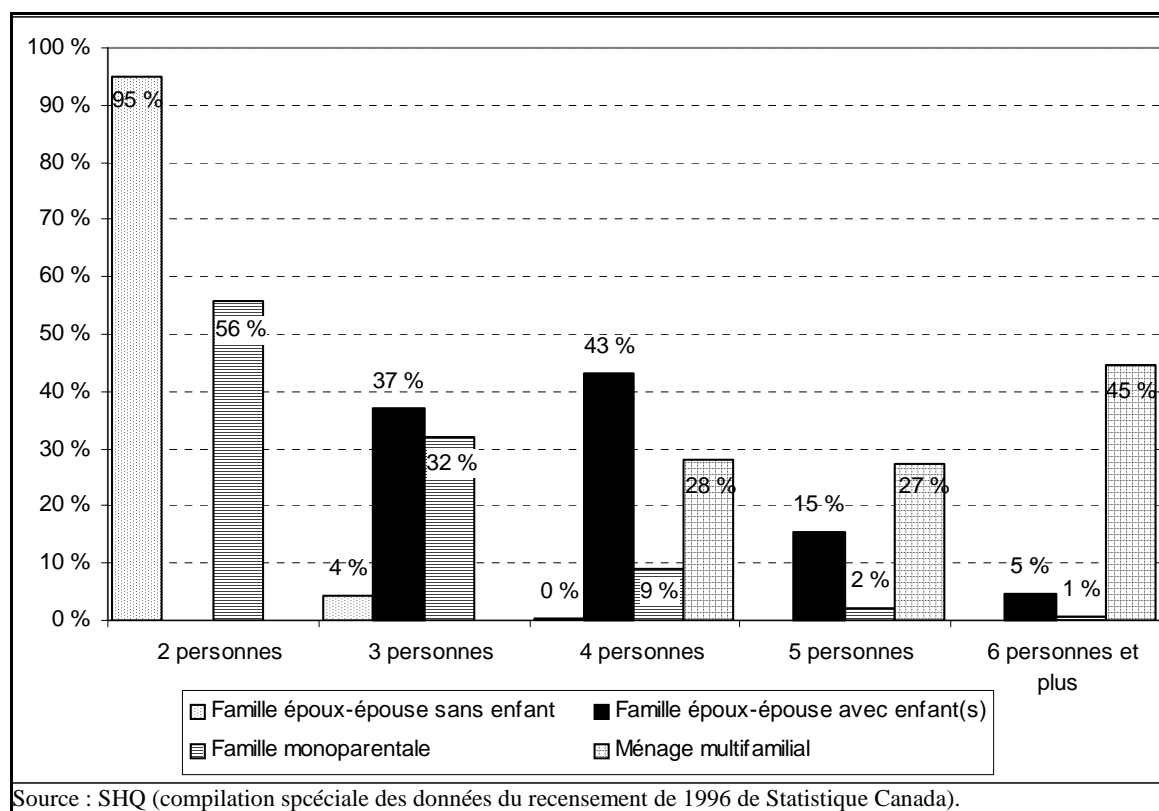
Genres de ménage	Taille moyenne
Ensemble des ménages	2,5
<i>Famille époux-épouse sans enfant</i>	2,1
<i>Famille époux-épouse avec enfant(s)</i>	3,9
<i>Famille monoparentale</i>	2,6
<i>Ménage multifamilial</i>	5,4
<i>Ménage non familial</i>	1,2

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

On remarque surtout que, selon le genre de famille, la taille est très variable (graphique 1).

- Les familles époux-épouse avec enfants sont essentiellement représentées dans les ménages de 3 à 5 personnes.
- Les familles monoparentales sont représentées dans toutes les tailles de ménages avec cependant une forte majorité de 2 personnes (56 %) ou de 3 personnes (32 %).
- Les couples sans enfants sont des ménages de deux personnes ; seule une minorité héberge une ou deux personnes non apparentées. Cela explique que la taille moyenne soit de 2,1 personnes et non pas 2 personnes, comme on pouvait s'y attendre.
- Les ménages multifamiliaux sont tous des grands ménages (4 personnes ou plus).

Graphique 1 : Distribution de l'ensemble des ménages par taille de ménage selon le genre de ménage



La taille des ménages permet de faire émerger des particularités propres à chaque type de famille.

⇒ Des familles monoparentales de petite taille

On ne retrouve parmi les familles monoparentales que des petites familles (tableau 4) : plus de la moitié (56 %) n'ont qu'un seul enfant, un tiers ont deux enfants. Ensuite, on ne compte que 12 % de familles monoparentales nombreuses.

⇒ Une majorité de familles biparentales de petite taille

De même, au sein des familles biparentales, la majorité sont des petites familles (tableau 4) : 37 % des couples ont un seul enfant et 43 % ont deux enfants.

Tableau 4 : Distribution de l'ensemble des ménages par nombre de personnes à la charge du ou des parents selon le type de famille

Genres de ménage	Taille moyenne de la famille	NOMBRE DE PERSONNES DANS LE MÉNAGE EN PLUS DU OU DES PARENTS			
		1 personne	2 personnes	3 personnes	4 personnes ou plus
Famille biparentale	3,9	356 090 37 %	414 385 43 %	147 895 15 %	44 465 5 %
Famille monoparentale	2,6	167 955 56 %	96 375 32 %	27 505 9 %	8 590 3 %

⇒ Quelques familles nombreuses¹⁰

En plus de ces petites familles, on retrouve 18 % de familles nombreuses, essentiellement parmi les familles biparentales (84 % des familles comptant trois enfants et plus).

En valeur absolue, le nombre de familles nombreuses a augmenté depuis dix ans pour passer de 211 402 familles comptant trois enfants ou plus¹¹ en 1986 à 228 455 en 1996¹². Il ne faut cependant pas en conclure que de plus en plus de familles québécoises ont un troisième enfant. Les données disponibles ne nous permettent pas de connaître l'âge de ces enfants. Il se peut en effet que l'augmentation de la part de familles nombreuses soit liée au départ de plus en plus tardif des enfants

¹⁰ La notion de famille nombreuse est relative, dans l'espace (une famille nombreuse dans les pays du Nord ne serait certainement pas considérée comme telle dans les pays du Sud) et dans le temps. Les dernières études admettent qu'une famille nombreuse compte trois enfants ou plus. Afin de pouvoir comparer la présente analyse à celles qui ont été réalisées dans les années antérieures, nous avons conservé ce seuil de trois enfants et plus.

¹¹ Christian DESBIENS et Pierre ROULEAU, *Les conditions d'habitation des familles au Québec*, Société d'habitation du Québec, 1992.

¹² 192 360 familles biparentales avec trois enfants ou plus et 36 095 familles monoparentales avec trois enfants ou plus (tableau 4).

les plus âgés. D'ailleurs, si l'indice synthétique de fécondité de rang trois (naissance du troisième enfant) a augmenté de 1990 à 1996, il ne cesse de diminuer depuis¹³.

⇒ **Des couples sans enfant**

Alors que l'on s'attend à ce que 100 % des ménages « couples sans enfant » soient composés de deux personnes, il apparaît que 4 % de ces ménages hébergent d'autres personnes apparentées ou non ne formant pas une famille.

On pense alors à la cohabitation intergénérationnelle ou aux ménages qui sous-louent une partie de leur grand logement. À ce stade de l'analyse, nous ne pouvons préciser si ces types de ménages sont l'expression de nouvelles logiques d'habiter. Cette notion mérite cependant d'être surveillée dans une perspective à plus long terme : le développement de ce type de pratique peut traduire une inadaptation du marché du logement. Certaines familles optent alors pour d'autres possibilités.

⇒ **Des ménages multifamiliaux de grande taille**

Les ménages multifamiliaux sont des ménages de grande taille, du fait tout simplement de la présence sous un même toit de deux familles. Ainsi, la taille moyenne des ménages multifamiliaux est de 5,4 contre 2,5 pour l'ensemble des ménages du Québec. Il est intéressant de noter que près d'un ménage multifamilial sur cinq vit à sept personnes au moins dans le logement ; ceux-ci ont alors des besoins particuliers.

La présente analyse ne nous permet pas de distinguer les ménages multifamiliaux qui le sont par choix de ceux qui ne visent qu'une économie d'échelle, mais pour lesquels vivre à plusieurs familles dans un même logement peut apporter des contraintes quotidiennes. Le regroupement sous le même toit d'une fille-mère et de ses parents par exemple ne résulte pas forcément d'une contrainte et peut

¹³ Institut de la statistique du Québec, *Données sociodémographiques en bref*, vol. 4, n° 1 (octobre 1999).

être un choix de qualité de vie, et c'est le même constat pour les aînés et leurs enfants, les hébergements en raison d'une immigration récente...

Comme les couples sans enfants qui hébergent une autre personne, les ménages multifamiliaux représentent un phénomène actuellement marginal mais dont l'évolution est à surveiller. Une forte multiplication de cette pratique pourrait être l'indicateur de nouveaux besoins résidentiels auxquels il faudra répondre.

B - La localisation des familles québécoises : une dichotomie ville-centre / périphérie

Dans l'ensemble du Québec, les familles québécoises sont réparties inégalement (tableau 5) : on observe une concentration des familles monoparentales dans les régions urbaines¹⁴ tandis que les familles biparentales sont présentes dans toutes les régions :

- En milieu urbain, 49 % des ménages sont des familles biparentales et 17 % sont monoparentales.
- À l'extérieur des centres urbains 55 % des ménages sont des familles biparentales, comparativement à seulement 10 % de monoparentales.

En fait, 85 % des familles monoparentales et 75 % des familles biparentales vivent en milieu urbain (80 % de l'ensemble des ménages québécois)¹⁵.

¹⁴ Selon le *Dictionnaire du Recensement 1996*, les régions rurales sont des régions ayant une population clairsemée, situées à l'extérieur des régions urbaines. Les régions urbaines ont une concentration démographique d'au moins 1 000 habitants au kilomètre carré, d'après les chiffres du recensement précédent.

¹⁵ Source : Statistique Canada, *Recensement 1996*, compilation SHQ.

Tableau 5 : **Distribution de l'ensemble des ménages par genre de ménage dans les régions urbaines et les régions rurales**

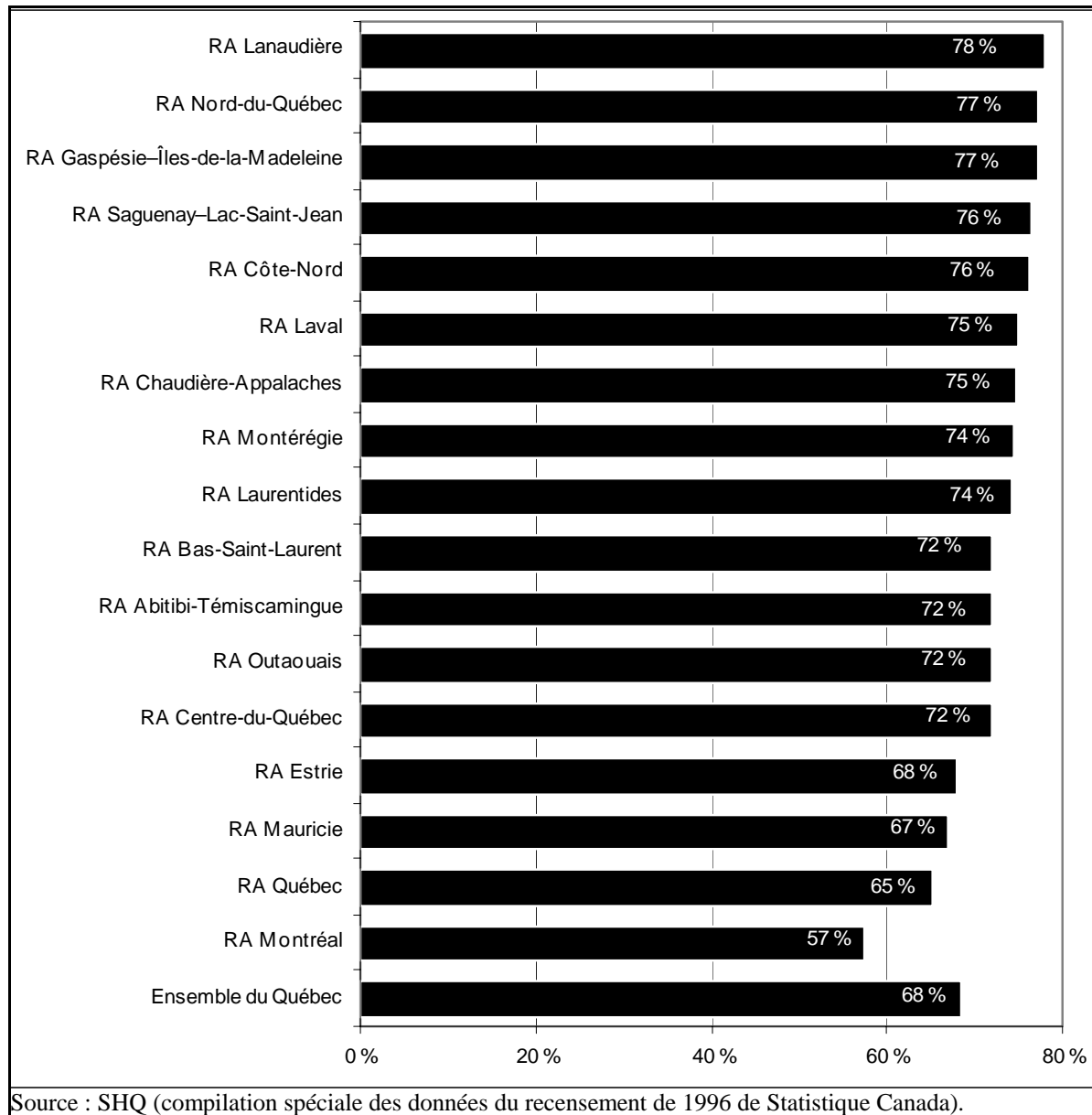
Genre de ménages	Ensemble du Québec	Ensemble des régions urbaines du Québec	Ensemble des régions rurales du Québec
	2 818 910 ménages	2 269 165 ménages	549 745 ménages
Ensemble des familles	68 %	66 %	78 %
- dont famille époux-épouse sans enfant	34 %	34 %	34 %
- dont famille époux-épouse avec enfant(s)	50 %	49 %	55 %
- dont famille monoparentale	16 %	17 %	10 %
- dont ménage multifamilial	1 %	1 %	1 %
Ménage non familial	32 %	34 %	22 %

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

Cette répartition inégale a des conséquences directes sur la répartition des familles dans les régions administratives du Québec (graphique 2) : seules les régions de la Mauricie, de Québec et de Montréal comptent une sous-représentation de familles par rapport à l'ensemble du Québec, au profit des personnes seules et des autres ménages non familiaux.

Notons que certaines régions très urbaines se démarquent avec une plus forte représentation de familles : à Laval, trois ménages sur quatre sont des familles (75 %), contre 66 % dans l'ensemble des régions urbaines. La ruralité semble donc influencer l'installation ou non des familles ; il est vrai qu'au Québec les familles avec enfants sont très attachées au modèle de maison de banlieue que l'on retrouve beaucoup à Laval ou en périphérie des grands centres urbains.

Graphique 2 : Proportion de familles dans les régions administratives du Québec



Si les familles sont surreprésentées dans les régions rurales et à l'extérieur des grands centres urbains, on retrouve aussi des différences notables de répartition selon le type de famille :

- Les familles monoparentales sont surreprésentées dans les régions administratives les plus urbaines (graphique 3), essentiellement dans les villes-centres (graphique 4). Pour ne citer qu'un exemple, on retrouve 20 % de familles monoparentales dans la région administrative

de Montréal (16 % sur l'ensemble du Québec) et 23 % dans la ville de Montréal¹⁶. Cette répartition inégale se répercute aussi à l'intérieur de la ville de Montréal, certains arrondissements plus périphériques étant beaucoup plus familiaux que les arrondissements centraux (dans l'arrondissement Bout-de-l'île, seulement 17 % des ménages unifamiliaux sont des familles monoparentales comparativement à 25 % dans l'arrondissement Plateau Mont-Royal–Centre-Sud).

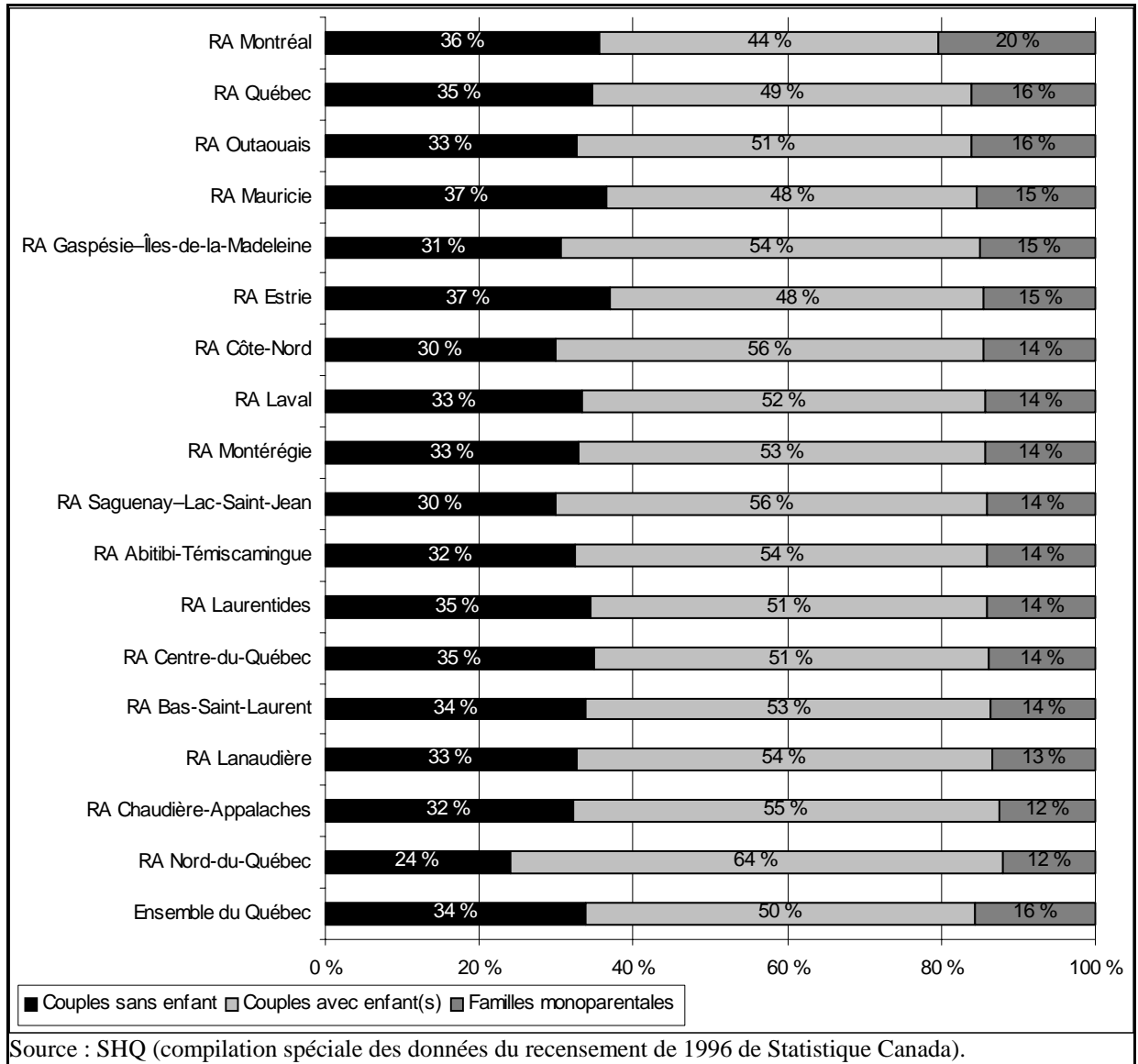
- Les familles biparentales avec enfants sont surreprésentées dans les régions les plus rurales (graphique 3) et à l'extérieur de la ville centre (graphique 4).

Ainsi, les régions du Québec n'ont pas toutes à répondre à la même problématique « familles et logement ». En milieu rural, dans les zones les moins denses, extérieures aux villes-centres, on retrouve une logique dominante basée sur le modèle couples et enfants. En milieu urbain, essentiellement dans les villes-centres, les situations familiales sont beaucoup plus diversifiées.

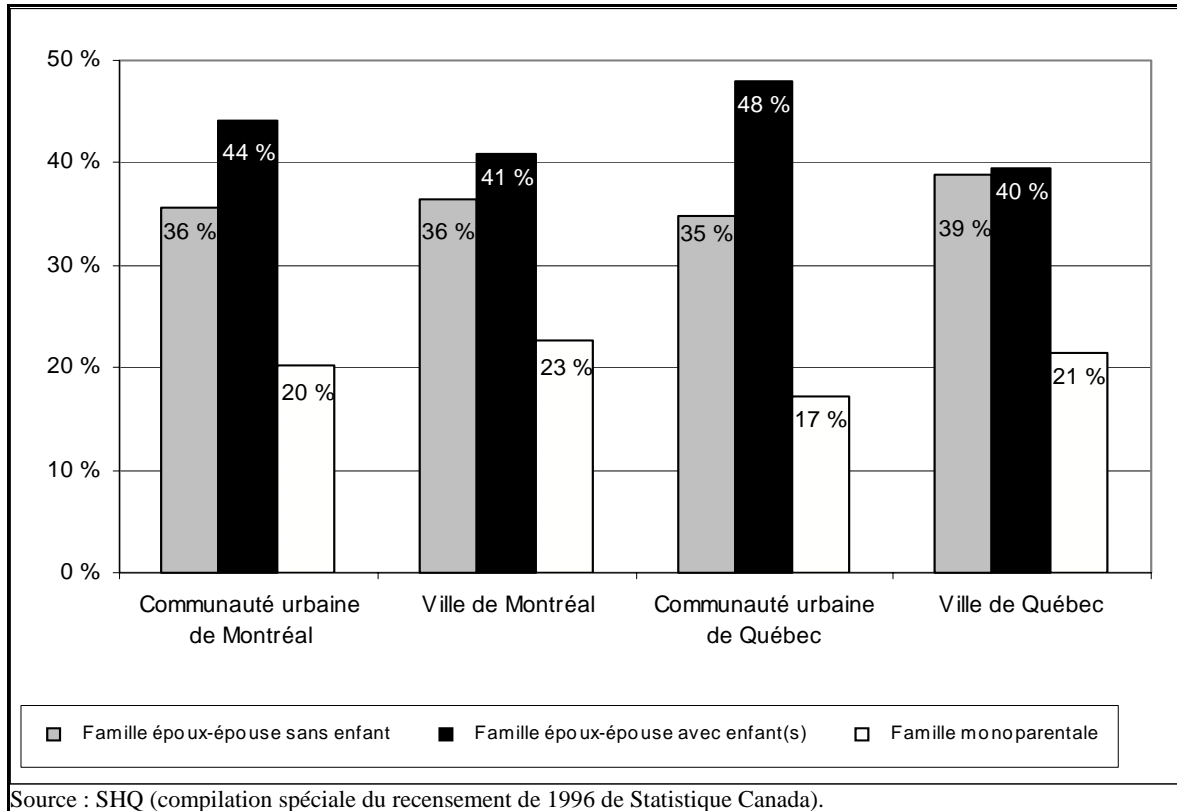
Est-ce que les familles avec enfants choisissent l'extérieur des grands centres pour ses caractéristiques propres ou parce que la réponse à leurs besoins résidentiels ne se trouve que dans ces zones-là où l'habitat individuel domine ? On sait aussi que d'autres facteurs seront déterminants, comme le coût du logement, généralement moins élevé en périphérie, la proximité de l'emploi... Notons déjà que les familles monoparentales sont aussi motivées par d'autres critères ; on pense ici à l'accès des services et à des réseaux de soutien nécessaires à ces ménages monoparentaux.

Graphique 3 : Distribution des ménages unifamiliaux par genre de ménage dans les régions administratives

¹⁶ Les données brutes relatives à la répartition des ménages par genre de ménage dans toutes les régions, les communautés urbaines et les villes de Montréal et Québec figurent à l'annexe 2.



Graphique 4 : Distribution de l'ensemble des ménages par genre de ménage dans les Communautés urbaines de Québec et Montréal et les villes de Québec et Montréal



Ainsi, plus qu'une dichotomie urbain/rural, on observe une dichotomie centre-ville/périphérie dans la problématique des familles québécoises. Les couples avec enfants semblent rechercher la périphérie tandis que les familles monoparentales préfèrent le centre-ville. Les familles, qu'elles soient monoparentales ou biparentales, recherchent un type de logement et des services de proximité différents ; les deux facteurs vont influencer leur localisation. Au-delà de la notion de choix, la capacité financière de ces familles sera déterminante.

C - L'âge des soutiens de famille

Les types de familles sont répartis inégalement selon le groupe d'âge du soutien (graphique 5).

- Les couples avec enfants sont fortement représentés à partir de 30 ans (67 % des 30 à 44 ans et 58 % des 45 à 54 ans). C'est seulement à partir de 55 ans que la proportion de familles avec enfants diminue, ce qui correspond au moment où les enfants quittent la maison familiale. Cette baisse se fait au profit, bien sûr, des couples sans enfant.
- Les couples sans enfant sont donc généralement plus âgés que les autres (56 % des 55 à 64 ans et 73 % des 65 ans et plus), ils sont dans une logique familiale passée, c'est l'étape du « nid vide ».

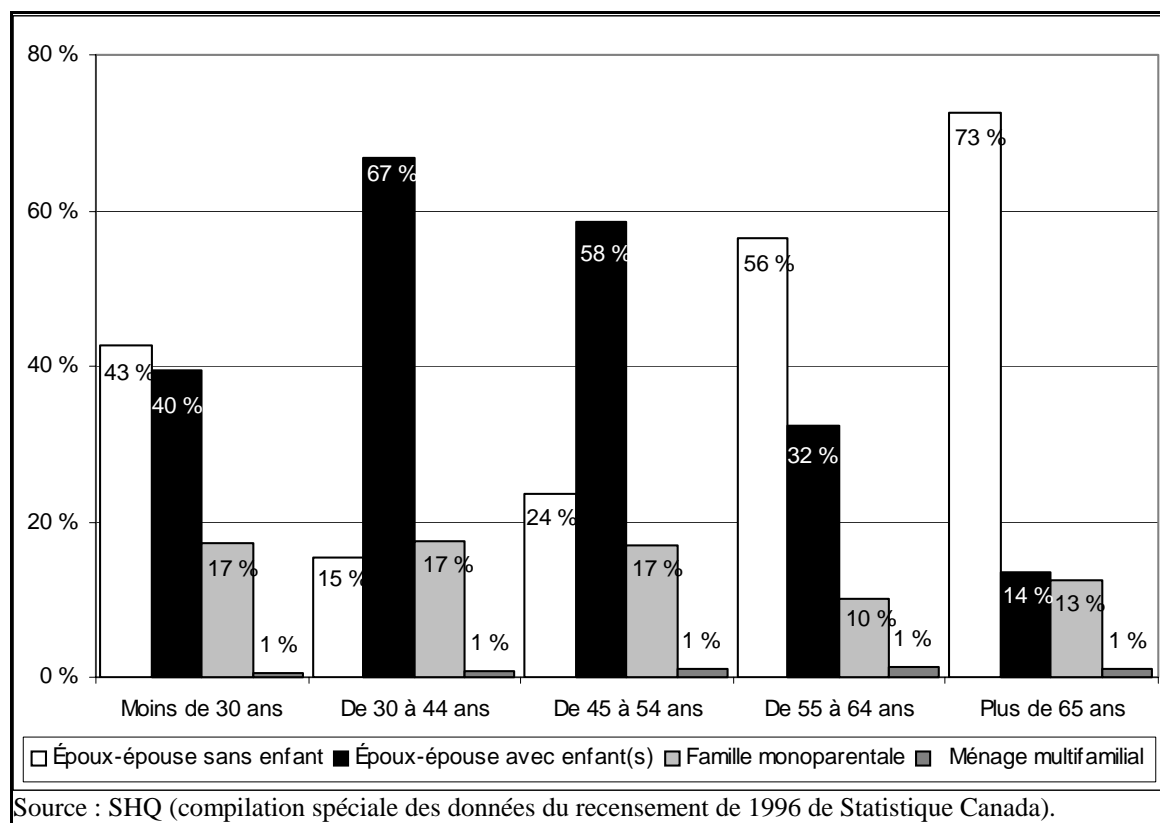
Notons d'ailleurs que les couples les plus âgés sont à l'extérieur des grands centres urbains¹⁷, comme les couples avec enfants. On retrouve aussi une très forte proportion de couples sans enfant parmi les moins de 30 ans (43 %). Pour une partie d'entre eux, la logique familiale est à venir.

Notons aussi que les couples sans enfant ne sont pas tous dans une logique familiale passée ou à venir. Certains de ces ménages n'auront jamais d'enfant et il semble que cette diversification du mode de vie des couples soit de plus en plus présente. Pour tous ces couples sans enfant, les logiques d'installation et les besoins résidentiels sont différents ; ils ne sont pas exclusivement liés au nombre de personnes dans le logement puisque certains vont voir leur ménage grandir.

¹⁷ Voir annexe 3.

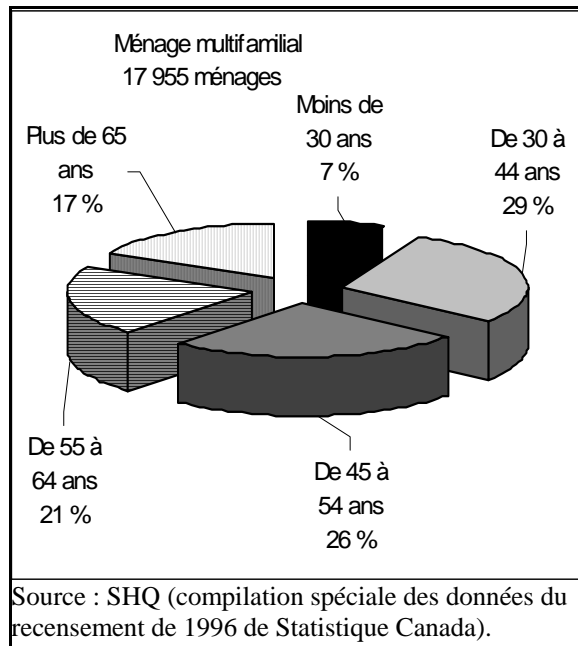
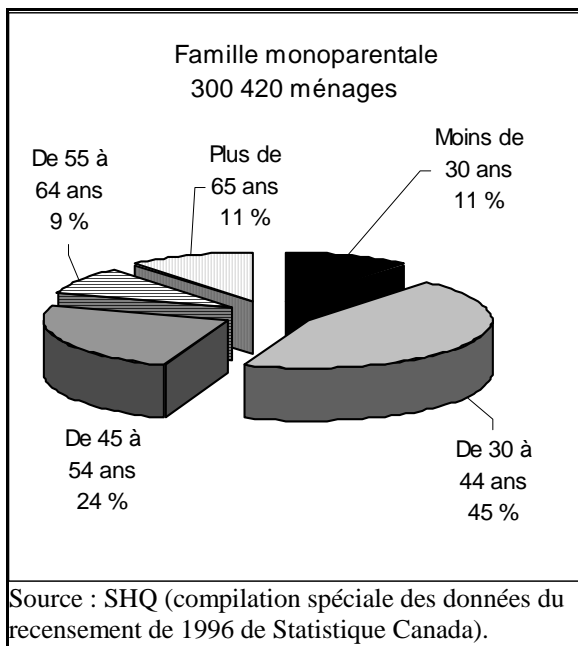
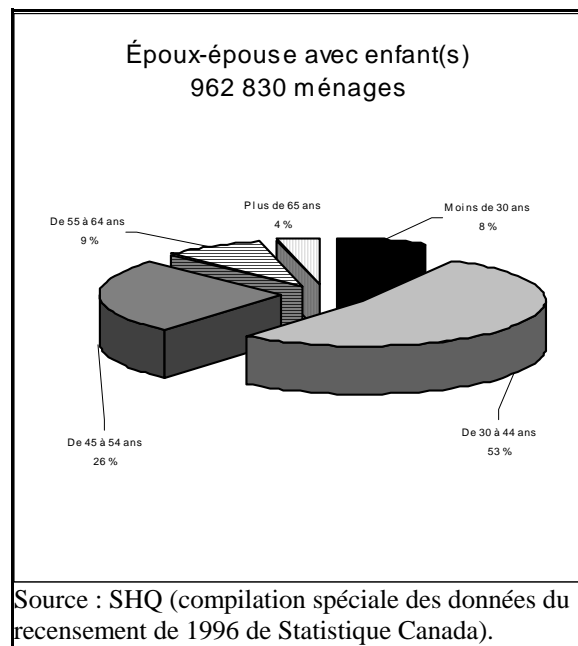
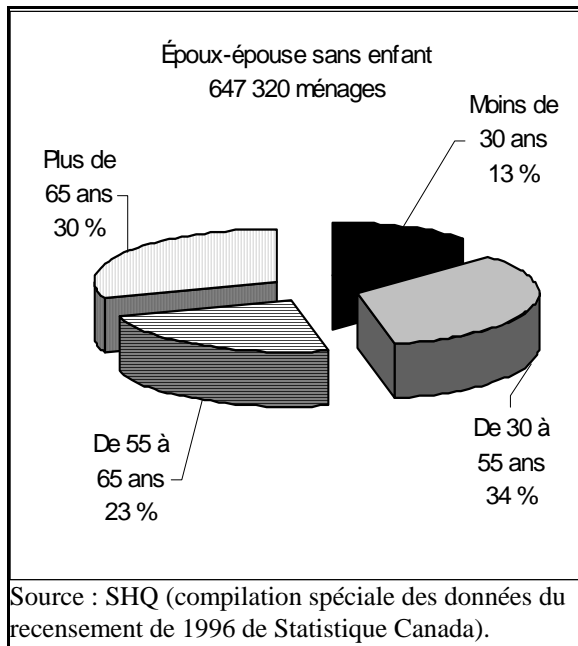
- Les familles monoparentales sont également représentées dans toutes les classes d'âge. Elles ne sont cependant pas dans la même étape du cycle de vie, être monoparentale à 30 ans n'ayant pas la même signification qu'à 60 ans. Les familles monoparentales dont le soutien a plus de 65 ans se situent davantage dans une logique de cohabitation intergénérationnelle.
- Les ménages multifamiliaux sont aussi représentés dans tous les groupes d'âge.

Graphique 5 : Distribution de l'ensemble des ménages par genre de ménage selon le groupe d'âge



Ainsi, pour chacun des genres de familles, on ne retrouve pas le même découpage par groupes d'âge (graphique 6). Notons que seuls les couples sans enfant comptent des soutiens de ménage de tous les âges, ce qui vient confirmer la diversité des logiques et des besoins pour ces couples.

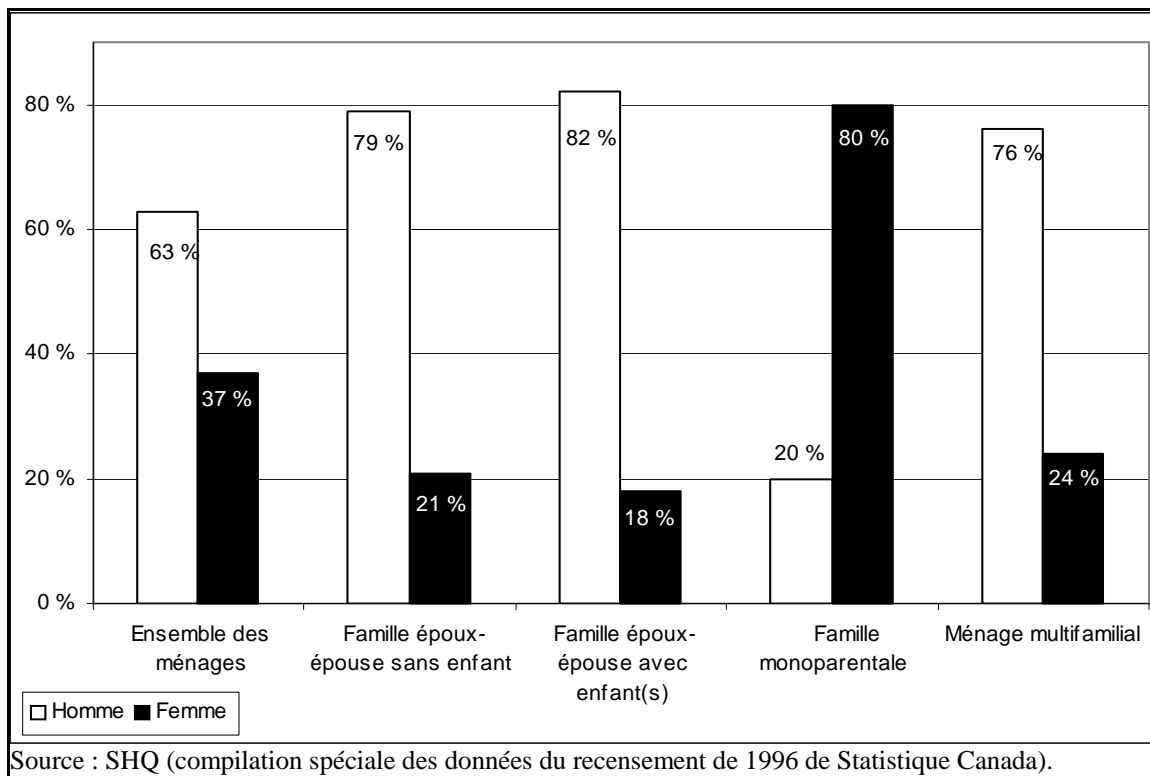
Graphique 6 : Distribution des ménages par groupe d'âge selon le genre de famille



D - Le sexe des soutiens de famille

Dans l'ensemble des ménages, plus de familles sont soutenues par un homme que par une femme (graphique 7). Seules les familles monoparentales se distinguent avec 80 % de femmes parmi les soutiens monoparentaux.

Graphique 7 : Distribution des ménages par sexe du soutien selon le genre de ménage



Il est essentiel de préciser que l'on parle ici des soutiens de ménage principaux, c'est-à-dire de ceux qui assument les dépenses principales de logement. Ainsi, si les familles biparentales, avec ou sans enfants, semblent fonctionner davantage sur le modèle plus traditionnel de l'homme soutien de

ménage, l'hypothèse reste que, même si ces femmes assument une part équivalente des dépenses du ménage¹⁸, la pratique pousse encore à inscrire l'homme comme soutien principal.

Il serait donc plus intéressant de réfléchir au nombre de soutiens, ce que ne nous permettent pas les données dont nous disposons. En effet, les femmes se trouvent être le soutien de ménage lorsqu'elles sont soutien unique, c'est-à-dire dans les familles monoparentales, mais restent le second soutien dans la plupart des familles biparentales. La problématique «femme - chef de famille» est encore étroitement associée à la problématique des familles monoparentales.

Les familles monoparentales étant concentrées en milieu urbain, dans les villes-centres, on retrouvera aussi plus de femmes soutiens de famille dans ces régions.

E - Les familles immigrées¹⁹

Les familles dont le soutien de ménage est né à l'extérieur du Canada représente 12 % des familles²⁰ (12 % aussi de l'ensemble des ménages du Québec).

1 - Prédominance du modèle couple-enfants

Quelle que soit la région de naissance du soutien de ménage, les immigrants sont dans une logique familiale forte. La part de ménages unifamiliaux est de 70 %²¹ pour l'ensemble des ménages immigrés, comparativement à 67,5 % pour les ménages canadiens d'origine. De plus, ces ménages

¹⁸ Les trois quarts des ménages biparentaux comptabilisent d'ailleurs deux revenus. Conseil de la famille et de l'enfance, ministère de la Famille et de l'Enfance, Bureau de la statistique du Québec, *Un portrait statistique des familles et des enfants au Québec*, gouvernement du Québec, 1999.

¹⁹ Un ménage immigré est un ménage dont le soutien est un immigrant, c'est-à-dire né à l'extérieur du Canada.

²⁰ Les données brutes relatives à la région de naissance des soutiens de ménage selon le genre de ménage figurent à l'annexe 5.

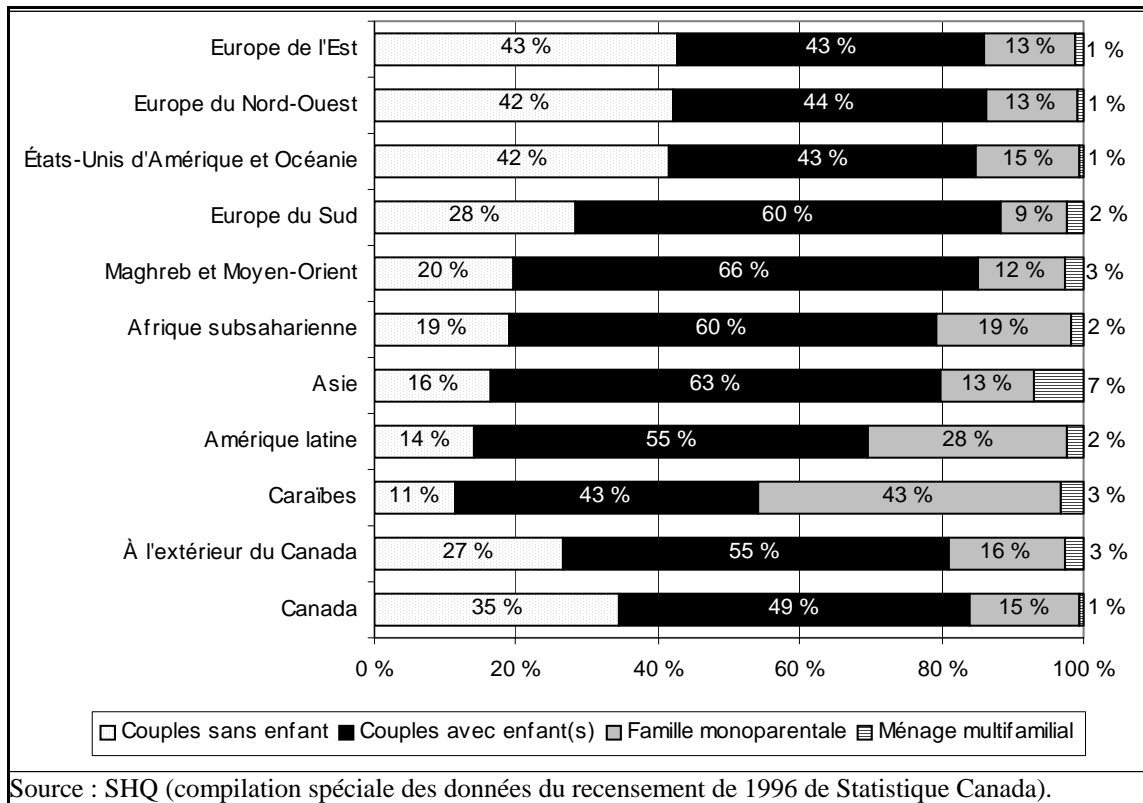
²¹ Voir annexe 5.

sont généralement de plus grande taille. En effet, la proportion de familles avec enfants (couples ou familles monoparentales) est beaucoup plus grande parmi les soutiens nés à l'extérieur du pays (graphique 8), avec 71 % des ménages comparativement à 64 % de ceux nés au Canada.

Il est intéressant de noter que, selon la région de naissance des soutiens de ménage, certains types de familles sont sous ou surreprésentés (graphique 8) :

- Les couples sans enfant sont très peu représentés parmi les familles immigrées (notons le cas extrême des Antillais qui ne comptent que 11 % de couples sans enfant).
- Les couples avec enfants sont fortement représentés, quelle que soit la région de naissance. On note cependant des différences de comportement d'une communauté à l'autre. D'une part, 66 % des familles originaires du Maghreb ou du Moyen-Orient et 63 % des familles asiatiques, 60 % des familles africaines sont des couples avec enfants. Parallèlement, les Européens de l'Est, du Nord, les soutiens originaires des États-Unis ou d'Océanie sont dans une logique familiale moins prononcée, comparable à celle des Canadiens d'origine. La plupart de ces immigrants sont issus de l'immigration, une partie d'entre eux se situent donc dans une logique familiale passée. D'ailleurs, c'est parmi ces nationalités que l'on retrouve le plus de couples sans enfant.
- Les familles monoparentales sont surreprésentées parmi les Antillais (43 % des familles) et les Latino-Américains (28 % des familles), deux bassins d'immigration plus récents. On ne peut cependant pas conclure que le type de ménage soit lié directement à l'ancienneté de l'immigration puisqu'on ne retrouve pas cette surreprésentation de familles monoparentales parmi les Asiatiques. D'autres facteurs culturels ou historiques influencent le comportement familial.
- Enfin, parmi les familles immigrées, les ménages multifamiliaux sont plus représentés que parmi les ménages canadiens d'origine (notons le cas extrême des Asiatiques qui comptent 7 % de ménages multifamiliaux). Dans une logique d'immigration, l'hébergement représente souvent une étape de l'intégration au pays d'accueil, ce qui peut expliquer cette surreprésentation de ménages multifamiliaux.

Graphique 8 : **Distribution de l'ensemble des ménages par genre de ménage selon la région de naissance du soutien**



2 - Des familles aux caractéristiques particulières

⇒ Des familles concentrées dans les grands centres urbains

On observe une forte concentration urbaine des familles immigrées avec enfants sur le territoire québécois : si la plupart des régions administratives ne comptent pas plus de 5 % de familles soutenues par un immigré²², deux régions se démarquent : Montréal et Laval avec respectivement 36 % et 20 % de familles avec enfants immigrées.

²² La répartition par région de naissance du soutien de ménage dans les régions administratives figure à l'annexe 6.

Source : Statistique Canada, *Recensement 1996*, compilation SHQ.

Notons que la métropolisation de l'immigration est un phénomène fort au Québec puisque 96 % des soutiens de ménage immigrés vivent dans une région urbaine (71 % sur l'île de Montréal). Si l'emploi agit comme déclencheur (d'autant plus qu'au Québec une très large majorité des immigrés sont des immigrés indépendants, pour des raisons économiques, et sont donc fortement concernés par la problématique de l'emploi), le soutien prendra la décision d'installer son ménage en fonction de multiples conditions favorables : la présence ou non d'une connaissance, l'existence d'un réseau communautaire, la disponibilité des services, le logement.

⇒ Une part plus importante de familles nombreuses

Les données disponibles ne nous permettent pas de croiser le genre de ménage immigré et la taille de ce ménage. On sait cependant que la taille moyenne des ménages immigrés est plus grande (2,8 personnes) que celle des Canadiens d'origine²³ (2,4 personnes). Cette différence est liée d'une part à la plus forte représentation de ménages multifamiliaux (sur l'ensemble du Québec, 37 % de l'ensemble des ménages multifamiliaux sont soutenus par un immigrant) mais, surtout, au nombre d'enfants dans les familles étrangères.

L'apport démographique des immigrants est donc important. En effet, dans la ville de Montréal où vivent la plupart des ménages immigrés, 48 % de l'ensemble des couples avec enfants sont nés à l'extérieur du Canada. On voit émerger ici une spécificité de la problématique «famille» dans la région montréalaise.

²³ La répartition par région de naissance du soutien de ménage dans les régions administratives figure à l'annexe 6.

Source : Statistique Canada, *Recensement 1996*, compilation SHQ.

DEUXIÈME PARTIE

CARACTÉRISTIQUES ÉCONOMIQUES DES FAMILLES QUÉBÉCOISES

FAITS SAILLANTS : Les jeunes familles et les familles monoparentales dans les situations les plus précaires

⇨ **Des différences de revenu selon le nombre de soutiens**

- Les couples avec enfants ont un revenu moyen de 58 233 \$
- Les familles monoparentales ont un revenu moyen de 26 693 \$

⇨ **Des différences selon le type de famille**

- 15 % des couples sans enfant (94 815 couples) se situent en dessous du seuil de faible revenu
- 16 % des ménages multifamiliaux (2 745 ménages) se situent en dessous de ce seuil
- 15 % des couples avec enfants (139 440 familles) sont en dessous du seuil de faible revenu
- 44 % des familles monoparentales (131 540 familles) se situent en dessous de ce seuil

⇨ **Les familles à faible revenu sont concentrées dans les grands centres urbains**

⇨ **Qui sont ces familles en situation précaire ?**

- Les familles monoparentales connaissent les situations les plus précaires
- De nombreuses jeunes familles sont fortement touchées par la précarité
- Certaines familles entrent à nouveau dans une situation précaire à partir de 55 ans

DEUXIÈME PARTIE

CARACTÉRISTIQUES ÉCONOMIQUES DES FAMILLES QUÉBÉCOISES

Les familles à faible revenu constituent une clientèle privilégiée de la Société d'habitation du Québec.

*L'intervention gouvernementale en matière d'aide spécifique au logement est destinée en priorité aux ménages à revenu faible ou modeste, plus particulièrement les familles...*²⁴

Dans le contexte économique actuel, on parle beaucoup de l'appauvrissement des ménages et de la fragilisation de certains types de ménages. Qu'en est-il des familles québécoises ? Comment l'entrée dans la monoparentalité va-t-elle influencer les ressources financières de ces nouvelles familles ?

A - Des différences de revenu liées au nombre de soutiens

En 1986, le revenu annuel moyen des familles était de 36 734 \$²⁵. Déjà, cette moyenne cachait d'importantes différences selon le type de famille, les familles gagnant entre 38 216 \$ et 42 474 \$ pour les biparentales et entre 19 495 \$ et 25 212 \$ pour les monoparentales. Cette différence de revenu est imputable directement au nombre de revenus dans le ménage lorsque les deux parents travaillent.

²⁴ Société d'habitation du Québec, *L'action gouvernementale en habitation : orientations et plan d'action*, SHQ, 1997, p. 4.

²⁵ Christian DESBIENS et Pierre ROULEAU, *Les conditions d'habitation des familles au Québec*, Société d'habitation du Québec, 1992, p. 19.

En 1996, le revenu annuel moyen des familles est de 51 384 \$ avant impôt et 40 127 \$ après impôt²⁶. On retrouve les mêmes différences selon le type de famille : le revenu moyen des familles biparentales est de 58 233 \$ avant impôt alors qu'il n'est que de 26 693 \$ pour les familles monoparentales.

La même étude démontre l'importance du nombre de soutiens ayant un revenu dans le ménage :

- Pour une famille biparentale ayant un seul revenu gagné, le revenu annuel moyen est de 42 793 \$; il reste supérieur au revenu moyen de l'ensemble des familles monoparentales (26 693 \$).
- Pour une famille biparentale ayant deux revenus gagnés, le revenu moyen en 1996 est de 63 277 \$ avant impôt.
- Pour une famille monoparentale n'ayant aucun revenu gagné, le revenu moyen avant impôt est de 13 006 \$, ce qui la situe automatiquement en dessous du seuil de faible revenu.
- Pour une famille monoparentale ayant un revenu gagné, le salaire moyen est de 31 119 \$, soit plus du double.

Étant donné que les trois quarts des familles biparentales peuvent compter sur deux revenus gagnés ou plus, il est normal que les couples avec enfants aient des revenus supérieurs à ceux des familles monoparentales qui, elles, ne comptent que rarement plus d'un revenu gagné.

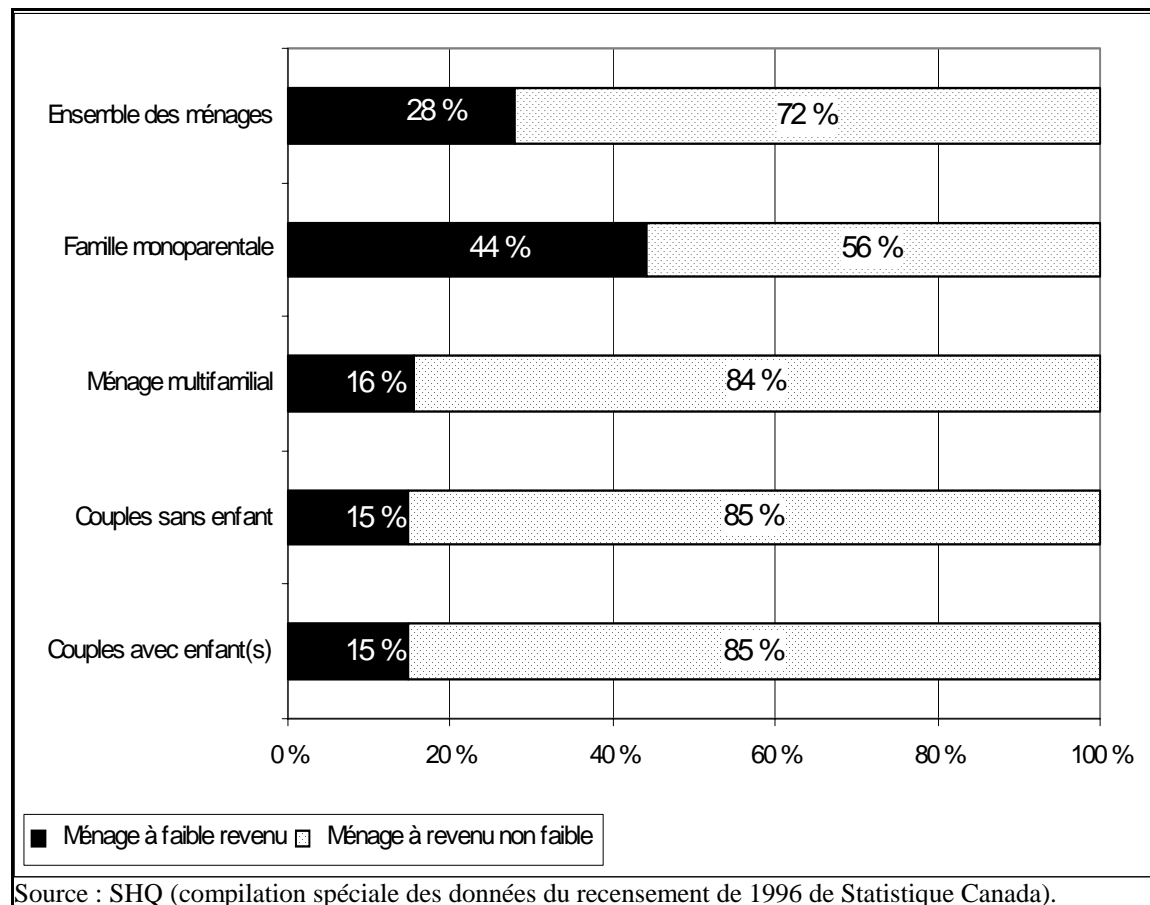
²⁶ Conseil de la famille et de l'enfance, ministère de la Famille et de l'Enfance, Bureau de la statistique du Québec, *Un portrait statistique des familles et des enfants au Québec*, gouvernement du Québec, 1999, p. 163-189. Les données ne concernent que les soutiens de famille de moins de 65 ans. Les aînés ne sont donc pas inclus dans cette analyse, ce qui aurait pu diminuer considérablement la moyenne étant donné les importantes différences de revenu entre aînés et non-aînés.

B - Les familles à faible revenu

1 - Les familles monoparentales : les situations les plus précaires

Selon le type de famille, les niveaux de revenu sont différents, toutes ne sont pas touchées par la même précarité (graphique 9). Près de la moitié des familles monoparentales (44 %) se situent en dessous du seuil de faible revenu, comparativement à 15 % des couples avec enfants. Les familles monoparentales sans revenu sont beaucoup plus nombreuses à n'avoir aucun salaire gagné, ce qui les situe automatiquement en dessous de ce seuil. *Au regard des autres familles, les familles monoparentales connaissent la précarité la plus forte.*

Graphique 9 : Distribution des ménages par niveau de revenu (revenu faible / revenu non faible) selon le genre de ménage



On dit communément que, même si les conséquences économiques de l'entrée en situation monoparentale varient selon l'état du marché du travail, la trajectoire personnelle et la situation familiale avant cette rupture (sexe, âge, milieu social, nombre d'enfants), cette entrée dans la monoparentalité entraîne toujours une baisse du niveau de revenu, baisse momentanée ou persistante, ce qui explique la grande part de familles monoparentales qui vivent en dessous du seuil de faible revenu. En ce qui concerne les autres familles, c'est-à-dire les couples sans enfant et les ménages multifamiliaux, ils ont des niveaux de revenu comparables à ceux des couples avec enfants puisque 16 % des ménages multifamiliaux et 15 % des couples sans enfant sont en situation de précarité économique.

2 - Les familles à faible revenu en milieu urbain

On retrouve proportionnellement plus de ménages à faible revenu dans les régions urbaines du Québec, quel que soit le genre de familles. **On observe donc une certaine concentration de ces familles en situation plus précaire dans les zones urbaines** (tableau 6). Cette caractéristique territoriale se retrouve à l'échelle de la ville et de ses alentours puisque la part de ménages aux faibles revenus est toujours plus grande dans les villes-centres (Québec et Montréal) que dans les communautés urbaines (CUQ et CUM).

Ceci semble confirmer que les ménages aux revenus les plus faibles préfèrent vivre dans les zones les plus denses où les chances de se trouver un emploi sont plus grandes, ces zones étant aussi mieux pourvues en services et en réseaux de soutien. La forte part de ménages à faible revenu à Montréal par rapport à Québec le confirme.

Tableau 6 : **Proportion de ménages à faible revenu par genre de ménage dans les régions urbaines et les régions rurales du Québec, la CUM, la CUQ, les villes de Montréal et Québec**

Genres de ménage	Couples sans enfant	Couples avec enfant(s)	Famille mono-parentale	Ménage multifamilial
Localisation	641 700 ménages	944 535 ménages	298 275 ménages	17 535 ménages
Ensemble du Québec	15 %	15 %	44 %	16 %
Ensemble des régions urbaines du Québec	16 %	15 %	46 %	17 %
Ensemble des régions rurales du Québec	12 %	13 %	34 %	10 %
Communauté urbaine de Montréal	19 %	24 %	52 %	25 %
Ville de Montréal	23 %	30 %	57 %	28 %
Communauté urbaine de Québec	18 %	13 %	42 %	9 %
Ville de Québec	22 %	19 %	49 %	9 %

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

3 - La précarité selon le type de famille

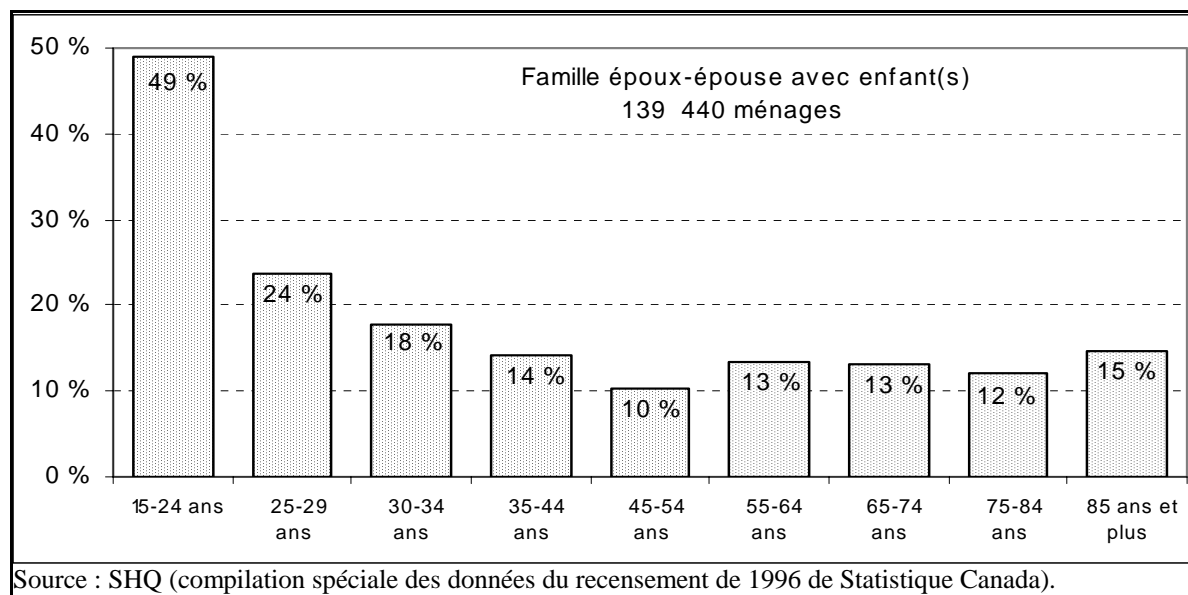
⇒ **139 440 couples avec enfants se situent en dessous du seuil de faible revenu, soit 15 % des familles biparentales**

On reconnaît que les familles avec enfants sont habituellement celles pour lesquelles la faiblesse de revenu a le plus de répercussions sur la qualité de vie, du fait qu'il faut plus d'argent pour pouvoir assumer les dépenses domestiques associées à la présence d'un ou plusieurs enfants.

Ainsi, 15 % des couples avec enfants, soit 139 440 familles biparentales, se situent en dessous du seuil de faible revenu, dont 111 385 dans les régions urbaines²⁷. Il existe une réelle concentration des familles économiquement fragiles dans les villes de Montréal (30 % se situent sous le seuil) et de Québec (19 %), avec une différence marquée entre les deux grands centres, ce qui semblerait confirmer que ces familles aux faibles revenus recherchent avant tout la disponibilité des services et des réseaux mieux structurés à Montréal.

²⁷ Voir annexe 8.

Graphique 10 : **Proportion de ménages à faible revenu parmi les ménages époux-épouse avec enfants selon le groupe d'âge**



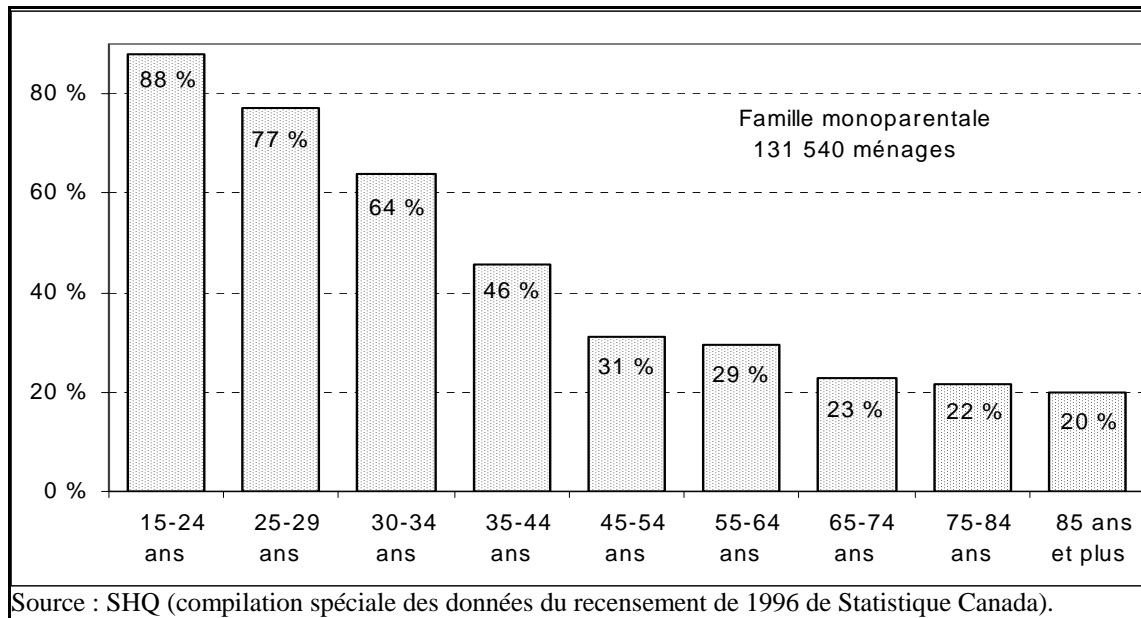
Les plus jeunes familles avec enfants ont des niveaux de revenu plus faibles. Pour ces couples avec enfants, quel que soit le sexe, la précarité semble plus conjoncturelle que structurelle : si 49 % des 15-24 ans se situent en dessous du seuil, ils ne sont déjà plus que 24 % parmi les 25 à 29 ans et 10 % parmi les 45 à 54 ans ; une partie de ces jeunes familles ont donc accédé à de plus forts niveaux de revenu et sont sorties de la précarité.

⇒ **131 540 familles monoparentales sont en dessous du seuil de faible revenu, soit 44 % de ces familles**

Cette importante précarité situe les familles monoparentales parmi les plus nécessiteuses. Elles sont regroupées essentiellement dans les grands centres urbains²⁸ : dans la ville de Montréal, 57 % des familles monoparentales sont en dessous du seuil (52 % dans la CUM) et, dans la ville de Québec, cette précarité concerne 49 % des monoparentales (42 % dans la CUQ).

²⁸ Voir annexe 8.

Graphique 11 : **Proportion de ménages à faible revenu parmi les familles monoparentales selon le groupe d'âge**



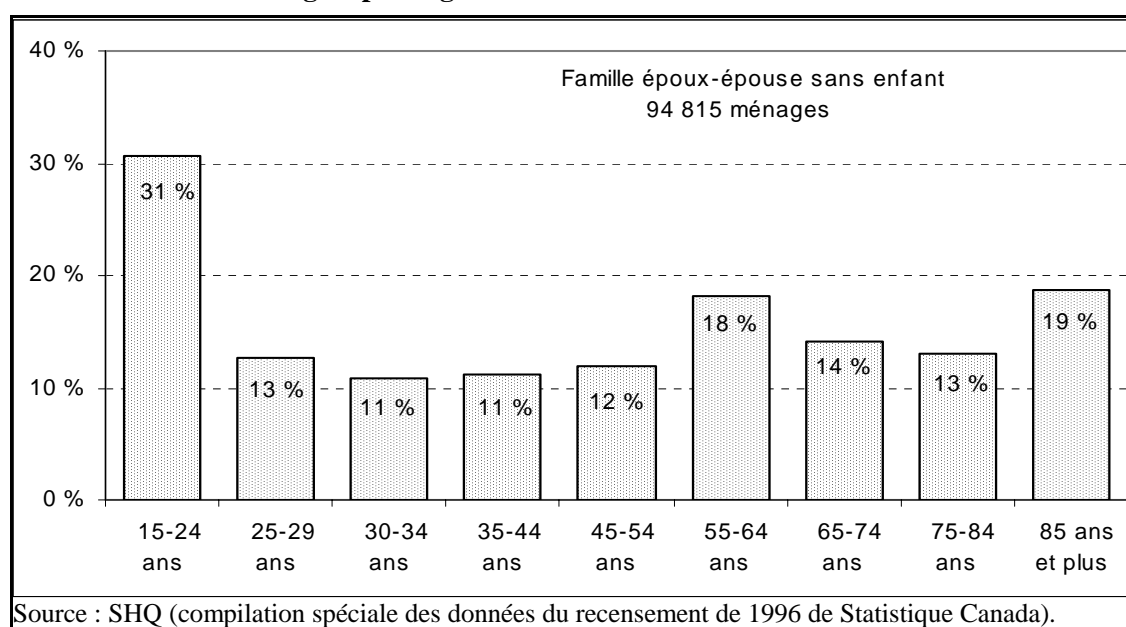
Les familles monoparentales de 15 à 44 ans sont les plus touchées par la précarité. C'est aussi dans cette tranche d'âge que le nombre de familles monoparentales augmente à la suite d'un divorce ou d'une séparation, ce qui confirme que l'entrée dans la monoparentalité fragilise les ménages. Les femmes sont plus nombreuses en dessous du seuil de faible revenu et ce sont généralement elles qui gardent les enfants après une séparation. L'entrée dans la monoparentalité entraîne toujours une baisse de revenu. Étant donné la forte part de familles monoparentales en dessous du seuil de faible revenu, il s'agit d'une précarité plus structurelle que conjoncturelle.

Les familles monoparentales en dessous du seuil de faible revenu sont moins nombreuses chez les plus de 64 ans. Il semble que c'est à cet âge que les enfants peuvent amener d'autres revenus dans le ménage. De plus, ceci pourrait confirmer qu'une famille monoparentale dont le soutien a plus de 65 ans se situe davantage dans une logique de cohabitation intergénérationnelle.

⇒ **94 815 couples sans enfant sont en dessous du seuil de faible revenu, soit 15 % de ces couples**

Cette précarité est plus forte en milieu urbain où 16 % des couples sont en dessous du seuil de faible revenu ; elle est encore plus concentrée dans les villes-centres. On ne note cependant pas de différence entre les couples de Montréal et les couples de Québec²⁹.

Graphique 12 : **Proportion de ménages à faible revenu parmi les ménages époux-épouse sans enfant selon le groupe d'âge**



La précarité économique ne touche cependant pas tous les groupes d'âge avec la même ampleur (graphique 12). Certains avancent que, les revenus étant plus faibles quand on est jeune, il est normal que plus de jeunes couples se situent en dessous du seuil de faible revenu. En effet, 31 % des couples sans enfant de moins de 25 ans se situent en dessous du seuil de faible revenu. Souvent, la décision d'avoir des enfants ou non pour un ménage sera motivée, entre autres, par la situation économique. Le fait que près du tiers des jeunes couples se situent en dessous du seuil de faible

²⁹ Les données relatives aux niveaux de revenu des familles dans chacune des régions administratives du Québec figurent à l'annexe 8.

revenu ne joue pas en faveur du développement de la famille, et peut représenter, à long terme, un risque pour notre société.

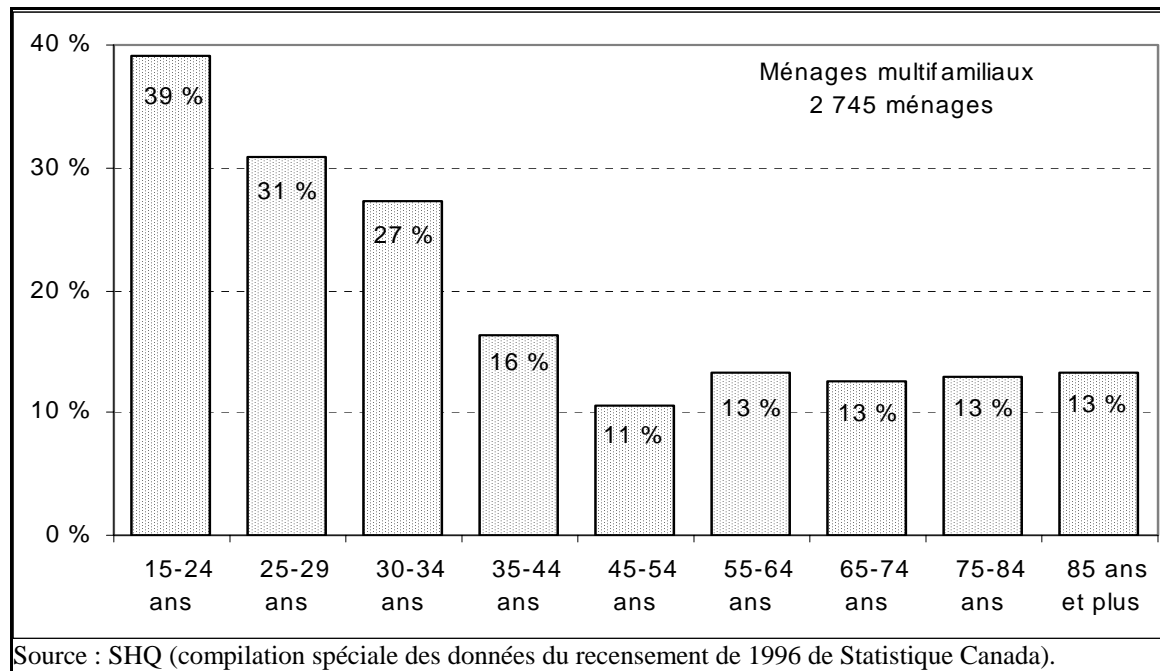
Toutefois, la précarité des couples sans enfant n'est pas imputable seulement aux jeunes mais aussi à nombre de couples d'adultes de 55 ans et plus. *Près d'un couple sur cinq parmi les 55 à 64 ans est en situation précaire*, une proportion qui tend à diminuer à partir de 65 ans, ce qui peut traduire un effet positif des interventions concernant la sécurité du revenu de la vieillesse. Pour ces couples de plus de 55 ans, les perspectives d'avenir n'ont plus la même ampleur que pour les jeunes. La précarité s'installe alors dans le ménage, ce qui peut se répercuter sur la situation en habitation.

⇒ **2 745 ménages multifamiliaux sont en dessous du seuil de faible revenu, soit 16 % de ces ménages**

Cette précarité est aussi beaucoup plus forte en milieu urbain³⁰ (17 % des ménages multifamiliaux) qu'en milieu rural (10 % de ces mêmes ménages) et on retrouve cette concentration des ménages les plus précaires à l'échelle de la ville-centre (28 % dans la ville de Montréal) et de ses alentours (25 % dans l'ensemble de la CUM). Même si ces ménages multiplient le nombre de salaires potentiels dans le logement, ils n'ont pas de plus forts niveaux de revenu. Le choix de vivre ensemble pourrait alors être lié à une économie, une volonté de partager les dépenses de logement afin d'affaiblir en partie le fardeau financier. Cette pratique serait donc plus courante en ville puisque les logements y sont aussi plus chers. On sait aussi que les immigrants sont proportionnellement plus nombreux à soutenir un ménage multifamilial ; or, les ménages immigrés sont fortement concentrés dans la région urbaine de Montréal.

³⁰ Voir annexe 8.

Graphique 13 : **Proportion de ménages à faible revenu parmi les ménages multifamiliaux selon le groupe d'âge**



Les ménages multifamiliaux à faible revenu sont les ménages les plus jeunes avec 39 % des 15 à 24 ans et 31 % des 25 à 29 se situant en dessous du seuil de faible revenu. Cette faiblesse des revenus malgré la possibilité d'avoir plusieurs emplois pourrait indiquer qu'il s'agit de jeunes ménages hébergeant leurs parents qui, dans ce cas-ci, n'apportent qu'un faible revenu dans le ménage.

4 - La pauvreté et les enfants³¹

Alors que 139 440 familles biparentales et 131 540 familles monoparentales se situent en dessous du seuil de faible revenu, auxquelles on peut ajouter une partie des 2 745 ménages multifamiliaux de même condition où vivent des enfants, on peut s'inquiéter de la pauvreté de leurs enfants.

³¹ Les enfants pauvres sont ceux qui vivent dans une famille dont le revenu total est inférieur au seuil de faible revenu, tel qu'il est défini par Statistique Canada.

En effet, même si l'on ne sait pas combien d'enfants vivent dans les familles à faible revenu (données non disponibles), des milliers d'enfants sont pauvres au Québec. Selon certaines estimations, on compte en 1996 environ 369 000 enfants pauvres (soit une augmentation de 43 % par rapport à 1989)³². La pauvreté des enfants est un corollaire de la pauvreté des familles.

Notons que la plupart vivent dans une famille biparentale, mais que les enfants sont plus susceptibles d'être pauvres s'ils vivent dans les grands centres urbains, dans une famille monoparentale (44 % sont en situation précaire), dans une famille nombreuse et, surtout, dans une jeune famille puisque c'est parmi les plus jeunes que les niveaux de revenu sont les plus faibles.

Cet élément n'est qu'un argument supplémentaire en faveur de la nécessité de trouver des solutions de logements à ces ménages. Si leurs niveaux de revenu sont faibles, le logement ne devrait pas représenter le fardeau financier principal, au risque d'aggraver encore une situation économique déjà précaire.

³² Campagne 2000, *La pauvreté des enfants au Canada : rapport 1998*, p. 4. Calculs effectués par le Centre de statistiques internationales à partir des fichiers de microdonnées de l'Enquête sur le revenu du ménage et l'équipement ménager, Statistique Canada, 1996.

TROISIÈME PARTIE LES FAMILLES ET LEUR LOGEMENT

FAITS SAILLANTS : Les familles monoparentales, un groupe qui se distingue

Une forte propension des familles québécoises à l'accèsion à la propriété privée

- 79 % des couples avec enfants sont propriétaires
- 40 % des familles monoparentales sont propriétaires

Les familles locataires sont concentrées dans les grands centres urbains tandis que les propriétaires habitent en banlieue ou dans les zones rurales

Les familles monoparentales occupent des logements plus petits que les familles biparentales

- 47 % des familles monoparentales vivent dans 6 pièces (ou plus)
- 74 % des familles biparentales vivent dans 6 pièces (ou plus)

Les familles locataires vivent dans des logements plus petits que les familles propriétaires

- Les familles monoparentales sont concentrées dans les logements de 5 pièces (74 %), tandis que les monoparentales propriétaires sont dans ceux de six pièces et plus (74 %)
- Les familles biparentales locataires sont dispersées dans les logements de 5 pièces (38 %) et de 6 pièces et plus (40 %), tandis que les biparentales propriétaires sont dans ceux de 6 pièces et plus (83 %).

Les familles monoparentales : une accessibilité financière au logement réduite

- Un taux d'effort médian plus élevé pour les familles monoparentales (25 %) que pour les couples avec ou sans enfants (environ 15 %) et les ménages multifamiliaux (14 %)
- Un taux d'effort plus élevé pour les locataires, surtout les familles monoparentales (plus de 30 % de taux d'effort médian)
- Un taux d'effort plus élevé pour les jeunes familles, surtout les monoparentales (plus de 45 % de taux d'effort médian pour les monoparentales de moins de 30 ans)

TROISIÈME PARTIE LES FAMILLES ET LEUR LOGEMENT

À ce stade de l'analyse, il apparaît que, selon le type de famille et l'âge, les conditions économiques sont différentes. De plus, les familles, selon le genre, habitent dans des milieux urbains ou ruraux, centraux ou périphériques distincts. Quelles sont alors les répercussions sur leur mode d'occupation, le confort dans les logements et, surtout, du fait des écarts importants de revenu, quelles sont les conséquences sur leur accessibilité financière à un logement décent ?

A - Le mode d'occupation

1 - Une forte propension des familles pour l'accès à la propriété privée

Selon le genre de familles, le mode d'occupation privilégié varie (tableau 7). L'ensemble des familles avec enfants sont en majorité propriétaires (69 % des familles avec enfants), plus souvent d'ailleurs que l'ensemble des ménages québécois (57 %). Toutefois, si la famille est biparentale ou monoparentale, le comportement est très différent : **79 % des couples avec enfants sont propriétaires, comparativement à seulement 40 % des familles monoparentales**. La portion de propriétaires parmi les familles avec enfants est stable depuis 10 ans : en 1986, la part de propriétaires était de 69,2 %³³. Il est intéressant de noter qu'il y a plus de familles monoparentales propriétaires en 1996 (40 %) qu'en 1986 (36 %).

On retrouve la même proportion de propriétaires (68 %) parmi les couples sans enfants. Une part de ces couples ont acheté leur logement plus tôt dans leur parcours résidentiel et le gardent, même après le départ des enfants. Ce fort taux de propriété confirme que les couples ont des comportements proches de ceux des familles avec enfants, soit parce qu'ils s'approprient à devenir une famille, soit parce qu'ils étaient auparavant dans cette logique.

³³ Christian DESBIENS et Pierre ROULEAU, *Les conditions d'habitation des familles au Québec*, Société d'habitation du Québec, 1992.

Par contre, les ménages multifamiliaux sont plus souvent propriétaires (75 %), même s'ils sont plus nombreux à vivre dans les grands centres urbains traditionnellement plus axés sur le locatif. Pour ces ménages multifamiliaux qui ont choisi de partager le logement, le second ménage est probablement hébergé par le premier, qui est déjà propriétaire de son logement. Dans la pratique, il semble en effet que de plus en plus de jeunes ménages restent chez les parents en attendant de trouver une solution de logement correspondant à leurs attentes³⁴. Un autre élément peut expliquer ce taux élevé de propriétaires : on retrouve plus de familles immigrées parmi les ménages multifamiliaux et ces mêmes ménages immigrés ont une forte propension à l'accession à la propriété privée dans les grands centres urbains.

Tableau 7 : **Mode d'occupation selon le genre de famille**

	Propriétaire		Locataire	
Couple sans enfant	436 965	68 %	210 365	32 %
Familles avec enfants	875 210	69 %	388 040	31 %
- dont couple avec enfant(s)	756 040	79 %	206 790	21 %
- dont famille monoparentale	119 170	40 %	181 250	60 %
Ménage multifamilial	13 525	75 %	4 435	25 %

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

2 - Un comportement influencé par le marché local de l'habitat

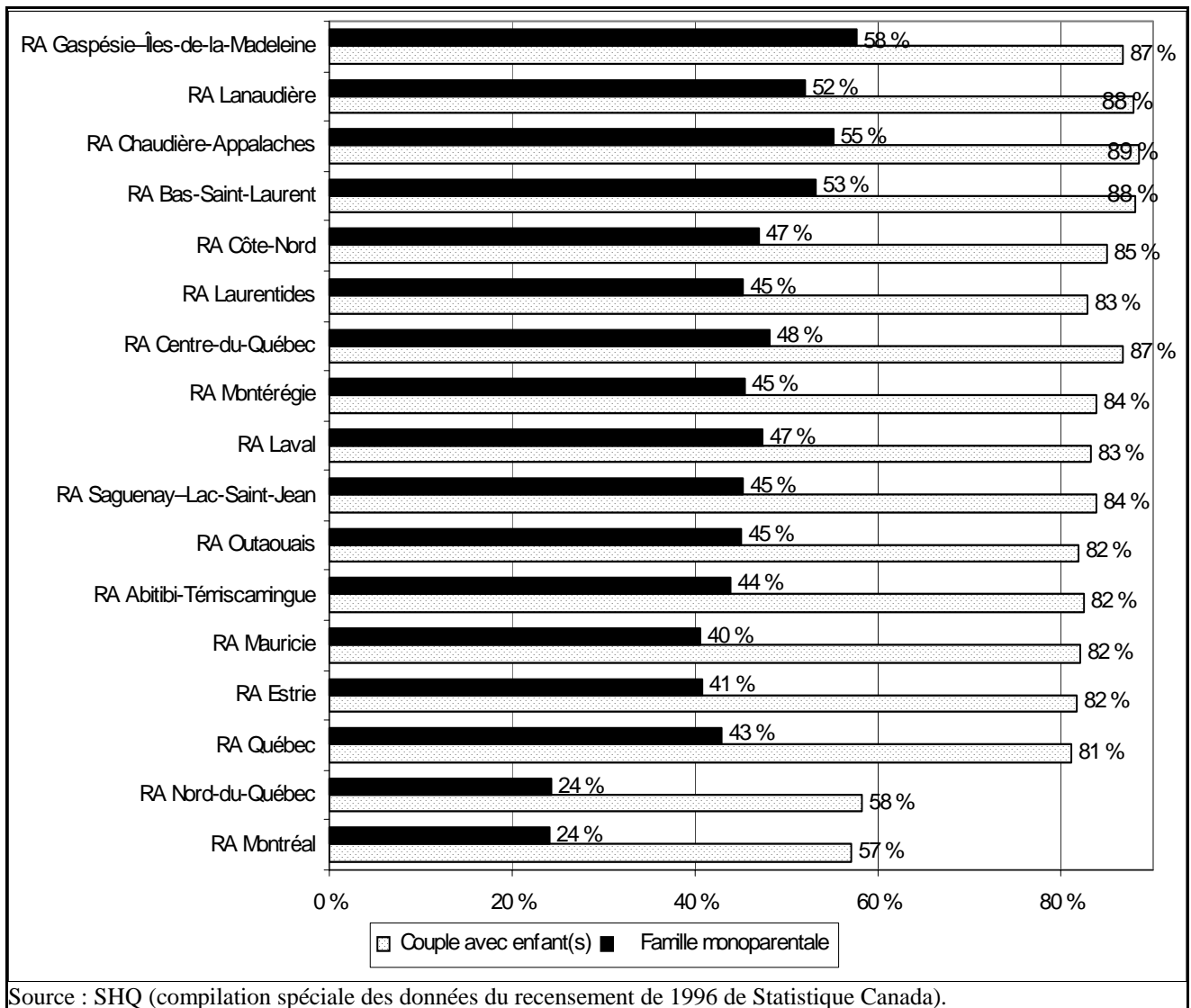
Les régions urbaines concentrent les familles locataires tandis qu'à l'extérieur des grands centres on ne retrouve quasiment que des propriétaires (graphique 14)³⁵. Plus les ménages de l'ensemble de la région administrative sont propriétaires et plus les familles avec enfants le sont aussi. Le choix d'être propriétaire ou non n'est pas lié seulement à une préférence des familles pour un mode

³⁴ Marc MOLGAT, *Les difficultés de l'insertion résidentielle et la détérioration des conditions de logement des jeunes ménages au Québec*, Société d'habitation du Québec, 1999.

³⁵ Le lecteur trouvera à l'annexe 9 le nombre de propriétaires et de locataires par genre de ménage pour chacune des régions, les régions urbaines et les régions rurales, les communautés urbaines et les villes de Montréal et Québec.

d'occupation plutôt qu'un autre mais aussi lié directement à la dynamique locale du marché de l'habitat. Toutefois, la typologie locale du marché de l'habitat n'est pas suffisante pour orienter tous les ménages, leur capacité financière étant encore plus déterminante.

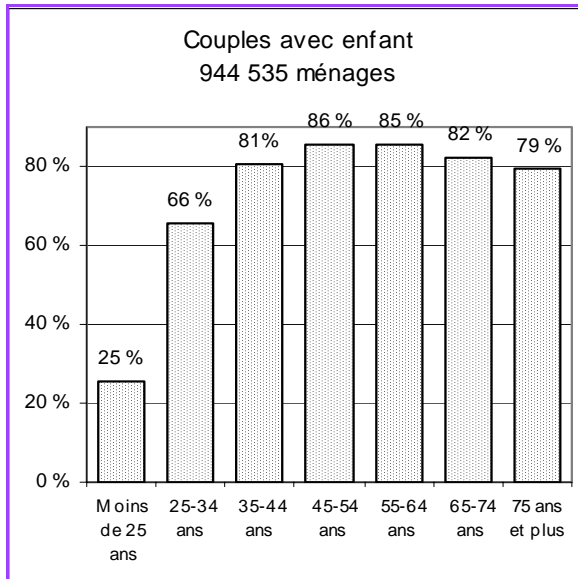
Graphique 14 : **Proportion de familles avec enfants propriétaires par genre de famille dans les régions administratives du Québec**



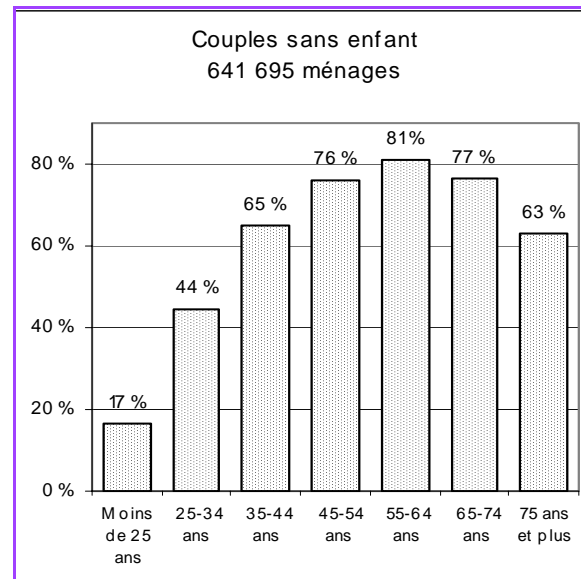
3 - Qui sont les familles locataires ? Qui sont les familles propriétaires ?

⇒ **Les familles les plus âgées sont propriétaires, les jeunes familles et les familles monoparentales sont locataires**

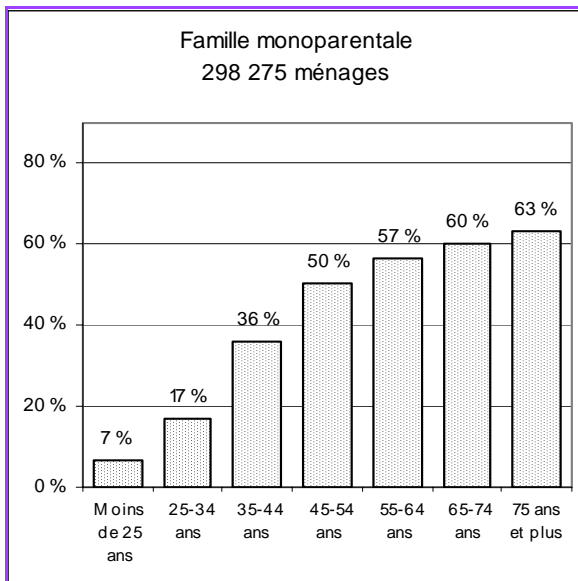
Graphique 15 : Proportion de familles propriétaires par groupe d'âge selon le genre de ménage



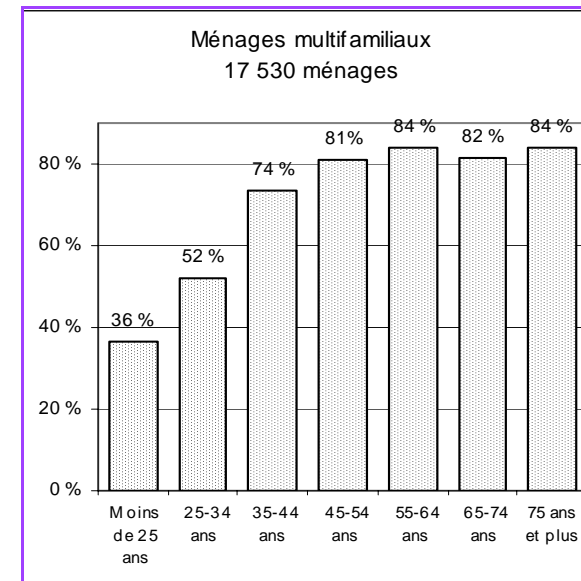
Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).



Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).



Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).



Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

On sait que l'achat ou non d'un logement est lié fortement aux cycles de vie, ce qui explique que la proportion de ménages propriétaires augmente avec l'âge du soutien de ménage (graphique 15). Notons que cette notion d'âge renforce la différence entre les centres urbains et la périphérie puisque les jeunes sont concentrés dans les villes.

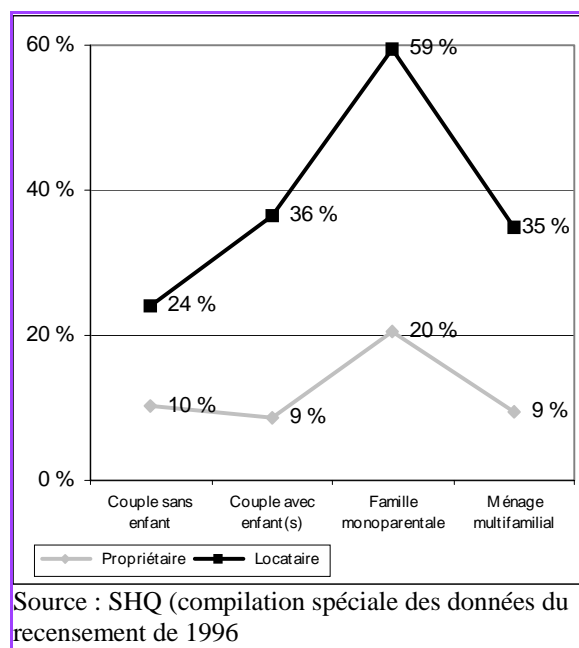
Les jeunes familles monoparentales sont très rarement propriétaires (7 % des moins de 25 ans, 17 % des 25-34 ans). Même si la part de familles monoparentales propriétaires ne cesse d'augmenter avec l'âge, on ne peut pas conclure à une facilité d'accès à la propriété privée pour ces familles monoparentales. En effet, la séparation étant la principale cause de monoparentalité, les familles monoparentales les plus âgées pouvaient être propriétaires avec leur conjoint, et une partie d'entre elles auraient par la suite gardé le même logement.

Parallèlement, la part de couples (avec ou sans enfants) propriétaires est forte et augmente avec l'âge. C'est seulement à partir de 55 ans que le taux de propriété des familles biparentales diminue, ce qui correspond souvent à une nouvelle étape pour la famille. Les enfants (ou une partie) ayant quitté le foyer parental, les familles adaptent leur logement à leur nouvelle réalité et il semble que certaines choisissent alors à nouveau le mode locatif. Est-ce que parallèlement ces familles donnent la propriété privée en succession à leurs enfants ?

⇒ Des niveaux de revenu différents pour les locataires et les propriétaires

Le mode d'occupation est aussi lié aux capacités financières des ménages, l'achat d'un logement étant un investissement substantiel à long terme. Les ménages locataires sont en effet plus nombreux à se situer en dessous du seuil de faible revenu, quel que soit le genre de ménage (graphique 16).

Graphique 16 : **Proportion de ménages à faible revenu par genre de ménage, selon le mode d'occupation**



Notons que l'écart le plus important entre le niveau de revenu des locataires et des propriétaires se trouve chez les familles monoparentales.

Ces familles monoparentales à faible revenu et, dans une moindre mesure, les couples avec enfants, se concentrent particulièrement dans le logement locatif (20 % des monoparentales propriétaires sont en dessous du seuil, comparativement à 59 % des locataires).

Pour les couples sans enfant, l'écart est nettement moins grand (10 % de faible revenu dans le parc en propriété privée et 24 % dans le parc locatif) ; la situation dans un segment ou l'autre du parc résulte plus d'un choix de localisation.

Ainsi, les familles avec enfants semblent plus tributaires de leur niveau de revenu dans le choix de logement, les plus précaires se tournant automatiquement vers le parc locatif, choix le plus adapté ou normal. En effet, les familles avec enfants ont à répondre à des besoins essentiels autres que le logement et beaucoup plus importants que ceux des couples sans enfant, ce qui les oblige à s'assurer le plus possible un revenu résiduel.

Pour résumer, la dichotomie grands centres urbains/périphérie, qui se traduit par une forte concentration de familles de type plus classique (couple avec enfants) en milieu moins dense et de familles monoparentales, de jeunes couples ou de ménages multifamiliaux en zone urbaine, s'accompagne d'une concentration de familles propriétaires aux revenus en général plus élevés en périphérie et de familles locataires aux plus faibles niveaux de revenu dans les centres. Le mode d'habitation étant différent, les qualités inhérentes à chacun des deux parcs n'étant pas les mêmes, cela peut avoir des répercussions sur le confort dans les logements de ces familles.

B - Le confort dans les logements

La notion de confort dans les logements ramène à deux éléments clés : le peuplement dans les logements, qui est un indicateur du confort lié à l'espace, et l'état des logements occupés par ces ménages. Ces deux variables comportent un certain degré de subjectivité. D'une part, le peuplement se mesure généralement par la densité, c'est-à-dire le nombre de personnes par pièce. On ne prend pas en compte la taille de ces pièces, ce qui s'avère déterminant pour juger de la réelle qualité de l'espace habitable. D'autre part, l'état du logement est très subjectif puisqu'il dépend directement de l'appréciation des personnes recensées. En ce qui concerne les familles (avec ou sans enfants), il n'est pas possible de distinguer l'état du logement selon le genre de ménage. L'analyse de l'état des logements des familles ne pourra donc pas être propre à ces familles, mais repose sur d'autres informations générales relatives à la qualité des logements, compilées à partir des données du recensement de 1996 de Statistique Canada.

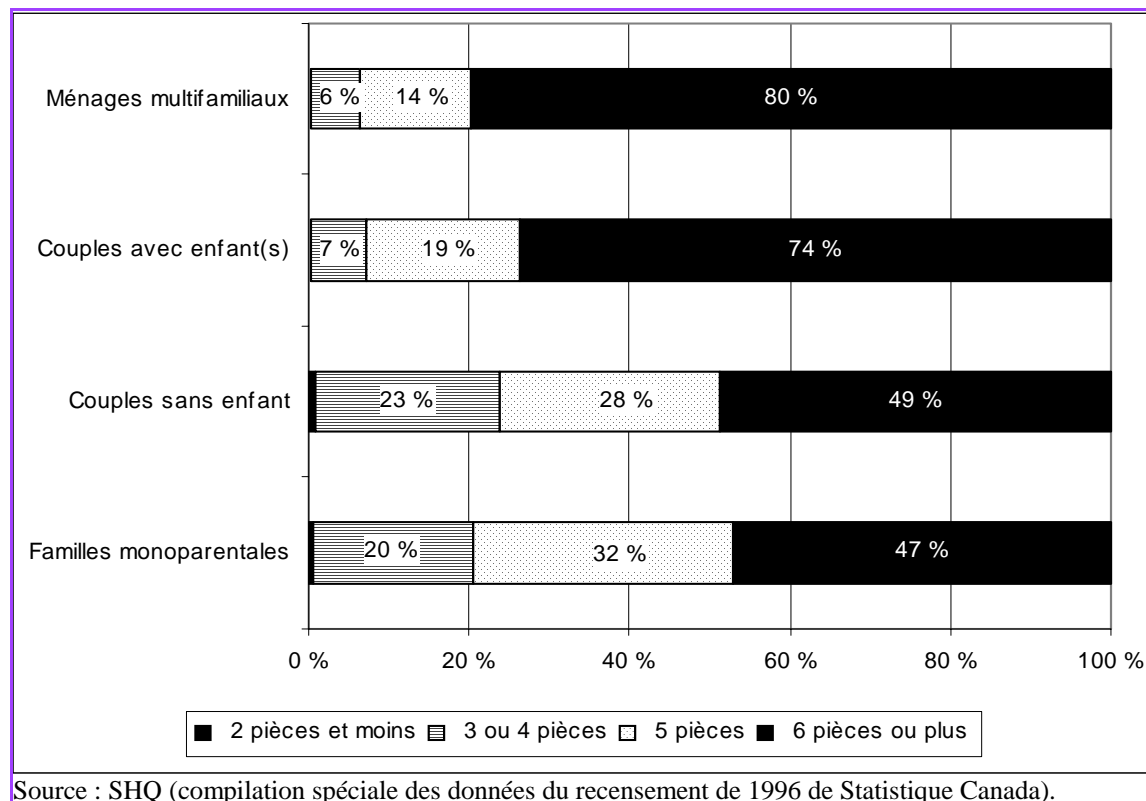
1 - La taille des logements

C'est parmi les logements des familles monoparentales que l'on retrouve le moins de grands logements (graphique 17) : 47 % habitent dans des appartements de 6 pièces ou plus, une proportion plus faible que parmi les couples sans enfant (49 %). Le fait que la moitié des couples sans enfant vivent dans un grand logement confirme qu'ils sont dans une logique familiale passée et qu'ils ont gardé leur logement, même après le départ des enfants.

Ensuite, les trois quarts des familles biparentales (74 %) vivent dans des logements d'au moins 6 pièces.

Enfin, les ménages multifamiliaux regroupant deux familles sous le même toit, il est normal qu'ils vivent dans des logements généralement plus grands : 80 % sont dans 6 pièces et plus.

Graphique 17 : **Distribution de la population dans les familles par taille des logements, selon le genre de ménage**



⇒ **Des familles locataires occupent des plus petits logements, surtout les monoparentales**

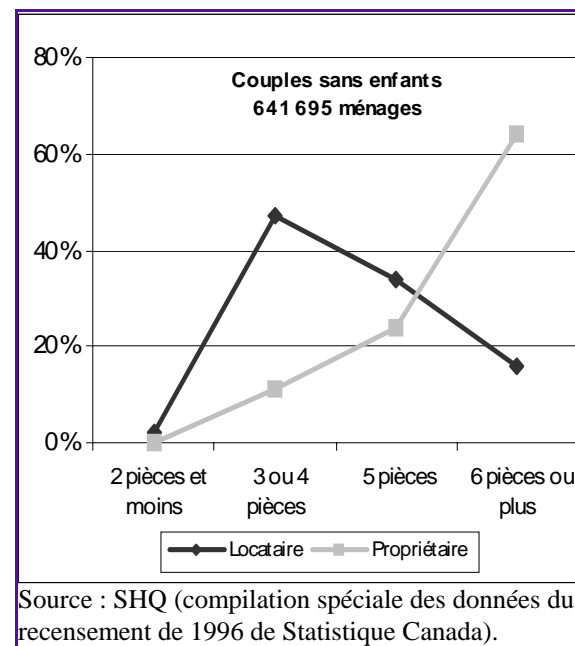
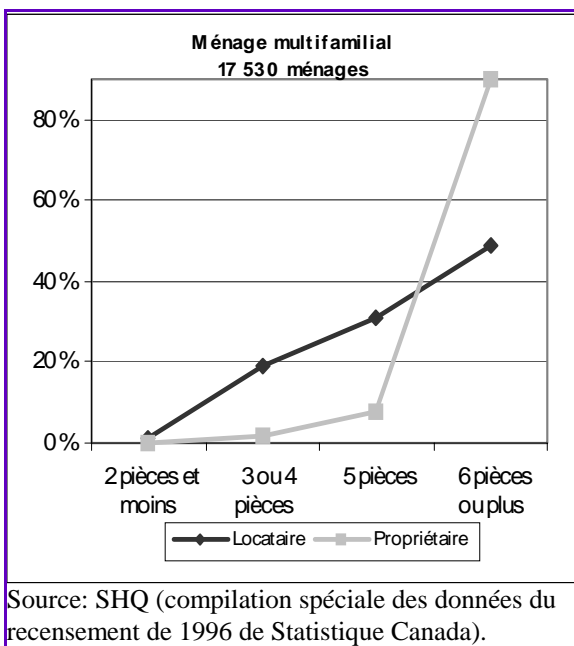
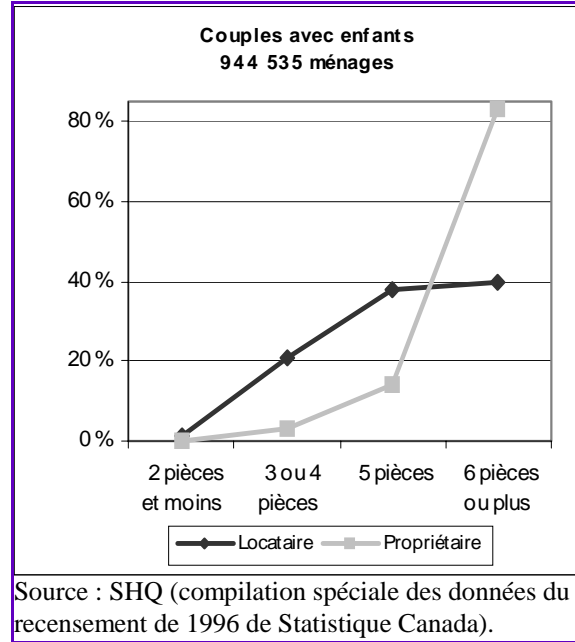
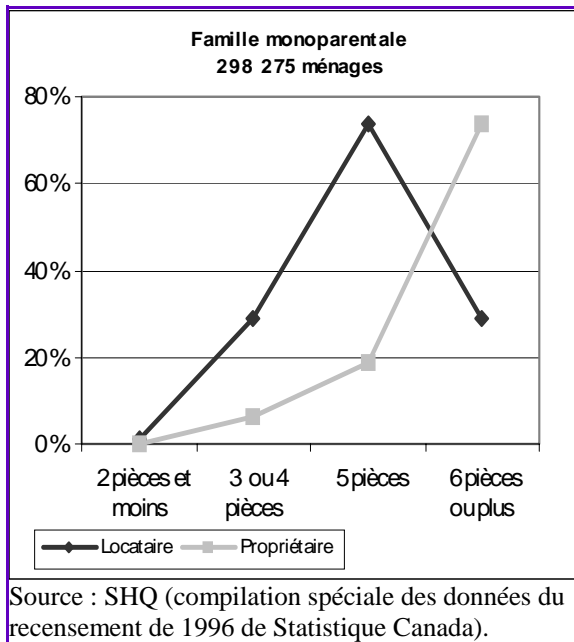
Le choix de vivre dans des logements plus ou moins grands peut être lié à la capacité financière du ménage. Les locataires sont d'ailleurs dans des logements plus petits que les propriétaires, quel que soit le genre de famille (graphique 18).

En effet, les familles monoparentales locataires sont concentrées dans des logements de 5 pièces (74 %), les monoparentales propriétaires dans ceux de 6 pièces et plus (74 %) ³⁶.

³⁶ Source : SHQ (compilation spéciale du recensement 1996 de Statistique Canada).

Parallèlement, les couples avec enfants propriétaires sont aussi concentrés dans des logements de 6 pièces et plus (83 %) tandis que les couples avec enfants locataires sont répartis dans l'ensemble des logements (38 % dans les cinq pièces et 40 % dans les 6 pièces et plus).

Graphique 18 : **Distribution de la population dans les familles par taille des logements selon le genre de ménage et le mode d'occupation**



Enfin, un élément essentiel ressort : les familles monoparentales et biparentales propriétaires occupent des logements de taille sensiblement équivalente, ce qui confirme que la plupart des familles monoparentales propriétaires ont acheté leur propriété en tant que familles biparentales. À l’opposé, les familles monoparentales locataires occupent des logements plus petits que les familles biparentales locataires. Si les familles biparentales locataires semblent se déplacer à l’intérieur du parc locatif (38 % dans les logements de 5 pièces et 40 % dans ceux de 6 pièces et plus), certainement en fonction de l’évolution de la taille du ménage, les familles monoparentales locataires, elles, sembleraient plus captives et restent dans des logements plus petits (seulement 29 % sont dans des appartements de 6 pièces et plus).

2 - Les chambres à coucher

Le nombre de chambres à coucher dans le logement est encore plus déterminant pour évaluer la notion de confort des logements des familles. En effet, les familles monoparentales sont de plus petite taille parce qu’elles comptent un parent de moins. Ainsi, pour un même nombre d’enfants, la famille est plus petite et a pourtant besoin du même nombre de chambres à coucher.

Les familles monoparentales sont moins nombreuses que les familles biparentales avec enfants dans les logements comptant le même nombre de chambres (tableau 8).

Tableau 8 : **Distribution de la population dans les ménages par nombre de chambres à coucher, selon le nombre d’enfants, dans les familles biparentales et les familles monoparentales**

		Aucune ou une seule chambre à coucher	2 chambres à coucher	3 chambres à coucher	4 chambres à coucher	5 chambres à coucher ou plus
Couple avec enfants	adultes + 1	3 %	34 %	48 %	12 %	3 %
	adultes + 2	1 %	12 %	64 %	19 %	3 %
	adultes + 3	1 %	6 %	40 %	44 %	9 %
	adultes + 4	1 %	5 %	30 %	36 %	28 %
	adultes + 5 ou plus	2 %	5 %	22 %	30 %	41 %
Famille monoparentale	adulte + 1	8 %	54 %	30 %	6 %	2 %
	adulte + 2	3 %	26 %	57 %	12 %	3 %
	adulte + 3	2 %	15 %	47 %	30 %	6 %
	adulte + 4	2 %	12 %	38 %	29 %	19 %
	adulte + 5 ou plus	3 %	11 %	31 %	27 %	28 %

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

Si l'on considère qu'il est nécessaire pour le confort de la famille que le logement compte une chambre pour le ou les parents et autant de chambres que d'enfants, ***les familles monoparentales bénéficient de moins de confort que les familles biparentales*** :

- pour les familles comptant un seul enfant, 3 % des biparentales disposent de moins de deux chambres, de même que 8 % des monoparentales ;
- pour les familles comptant deux enfants, 13 % des biparentales disposent de moins de trois chambres, ce qui concerne 29 % des monoparentales.

Notons qu'on retrouve le même écart entre les propriétaires et les locataires. Toutes les familles propriétaires disposent sensiblement du même nombre de chambres à coucher, qu'elles soient monoparentales ou biparentales ; les familles monoparentales locataires, pour leur part, occupent toujours les logements ayant le moins de chambres à coucher³⁷.

3 - L'état des logements

En 1986, l'étude menée sur les conditions d'habitation des familles précise que près de 30 000 familles à faible revenu occupaient un logement nécessitant des réparations majeures³⁸. Ces logements étaient occupés essentiellement par des familles biparentales dont 60 % étaient locataires. En 1996, nous pouvons seulement ajouter que les logements occupés par des ménages à faible revenu sont moins bien entretenus (10 % nécessitent des réparations majeures)³⁹ que ceux des autres ménages (7,6 % nécessitent des réparations majeures). Les familles monoparentales étant plus touchées par la précarité, elles sont plus nombreuses à devoir vivre dans des logements nécessitant des réparations majeures que les couples avec ou sans enfants. S'ajoute pour ces familles monoparentales le manque d'espace par rapport aux autres familles. À ce stade de l'analyse, les familles monoparentales sont celles qui vivent dans les logements les moins confortables.

³⁷ Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

³⁸ Ce critère est particulièrement subjectif puisque ce sont les familles répondant au questionnaire complet qui jugent de la qualité du logement. Même si Statistique Canada définit une grille de travaux, cette variable traduit directement la qualité du logement telle qu'elle est vécue par les résidents.

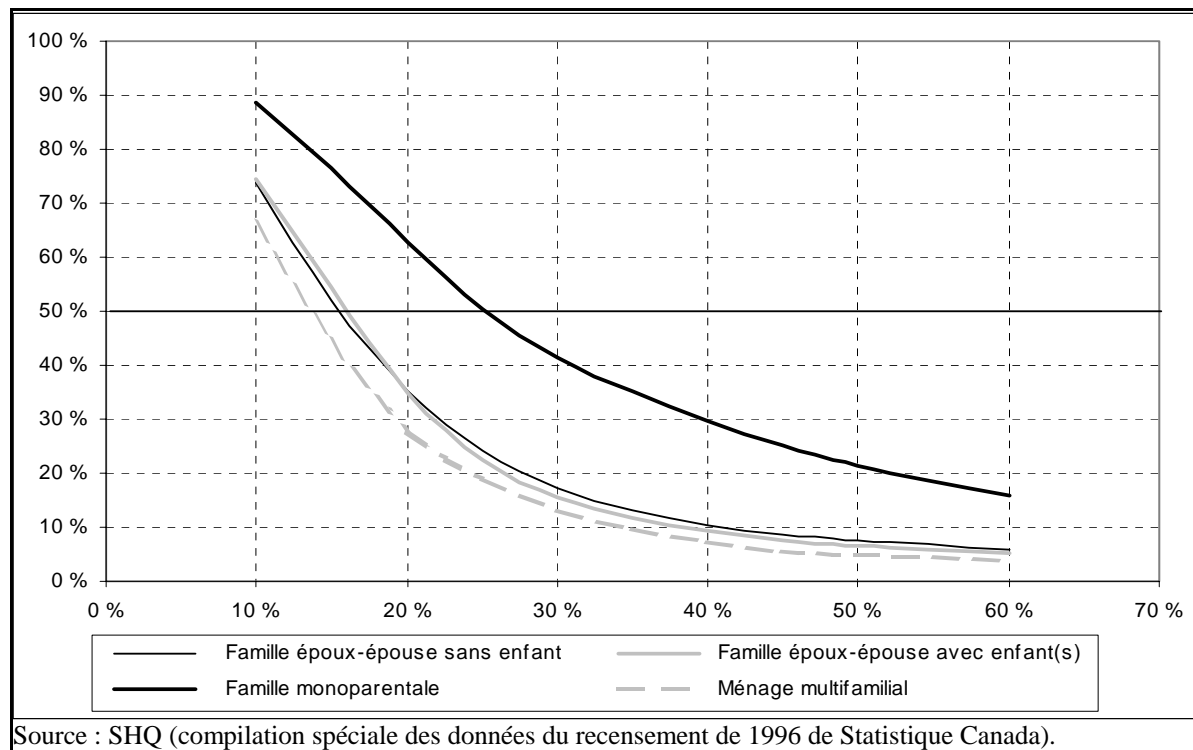
³⁹ Source : Statistique Canada, *Recensement 1996*, compilation SHQ.

C - L'accessibilité financière au logement

1 - Une accessibilité financière au logement plus réduite pour les familles monoparentales

Les familles monoparentales ont plus de difficultés financières d'accès au logement. Le taux d'effort médian pour ces familles monoparentales est de 25 % (graphique 19), alors qu'il n'est que de 16 % pour les familles biparentales avec enfants, de 15 % pour les couples sans enfant et de 14 % environ pour les ménages multifamiliaux. Notons que le plus faible taux d'effort médian pour les ménages multifamiliaux confirmerait les économies financières faites par ce type de ménage qui rassemble plusieurs familles sous le même toit.

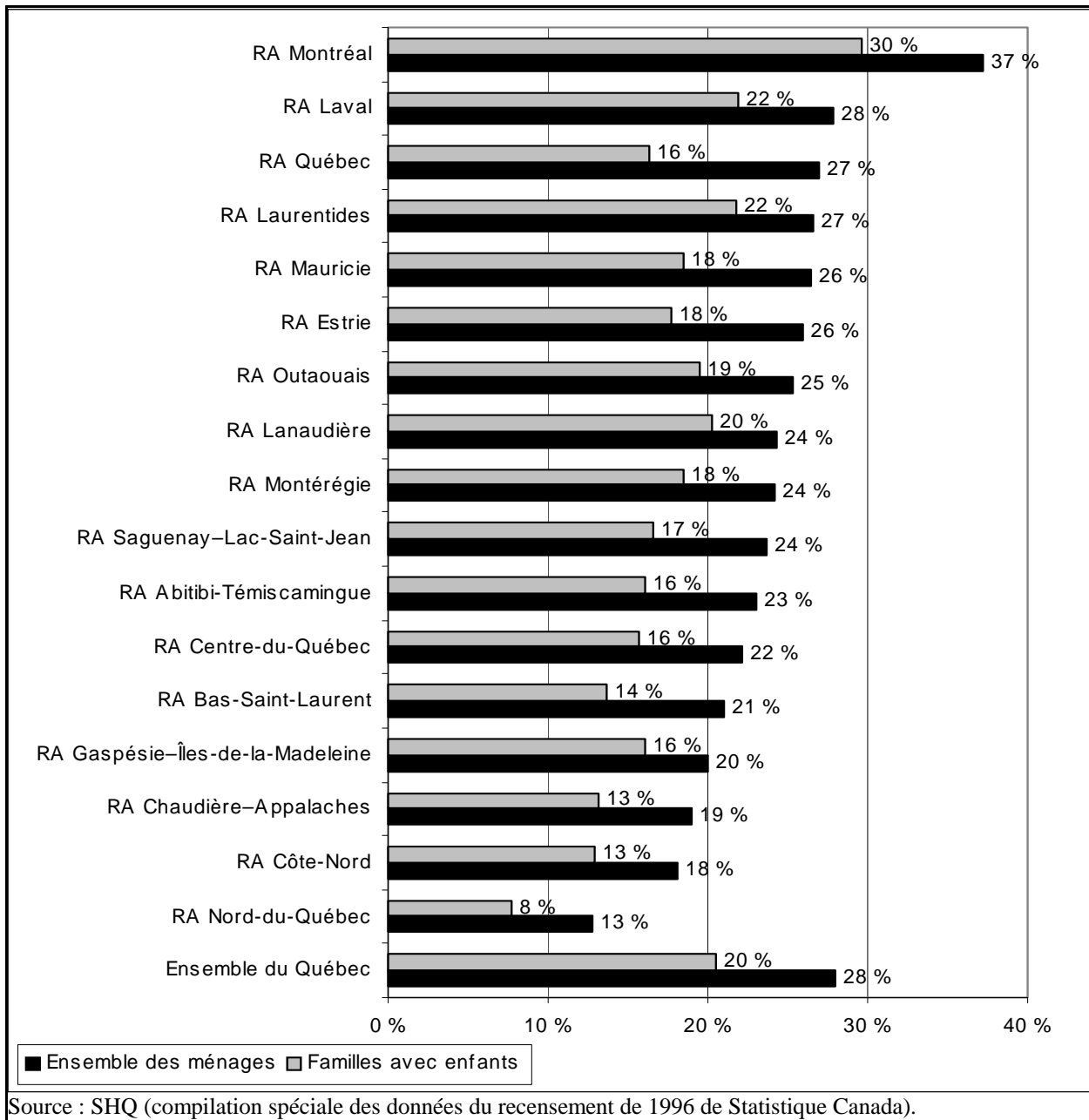
Graphique 19 : Distribution cumulative inversée des familles par taux d'effort, selon le genre de ménage



La suite de l'analyse doit nous aider à comprendre pourquoi ces familles monoparentales ont des difficultés financières d'accès au logement. On sait que leur niveau de revenu est plus bas, mais

est-ce que d'autres facteurs comme le mode d'occupation ou l'âge du soutien de ménage ont aussi une influence sur ces taux d'effort ?

Graphique 20 : **Proportion des familles monoparentales et des familles biparentales⁴⁰ avec enfants dont le taux d'effort est supérieur à 30 % dans les régions administratives du Québec**



⁴⁰ Les données régionales relatives au taux d'effort figurent à l'annexe 12 pour tous les genres de ménage.

Il existe des différences d'accessibilité financière d'une région à l'autre (graphique 20).

Ainsi, dans les régions plus rurales et en périphérie des grands centres urbains où les coûts de logement sont généralement moins élevés, où vivent les couples avec enfants beaucoup plus que les familles monoparentales, les taux d'effort sont aussi les plus faibles.

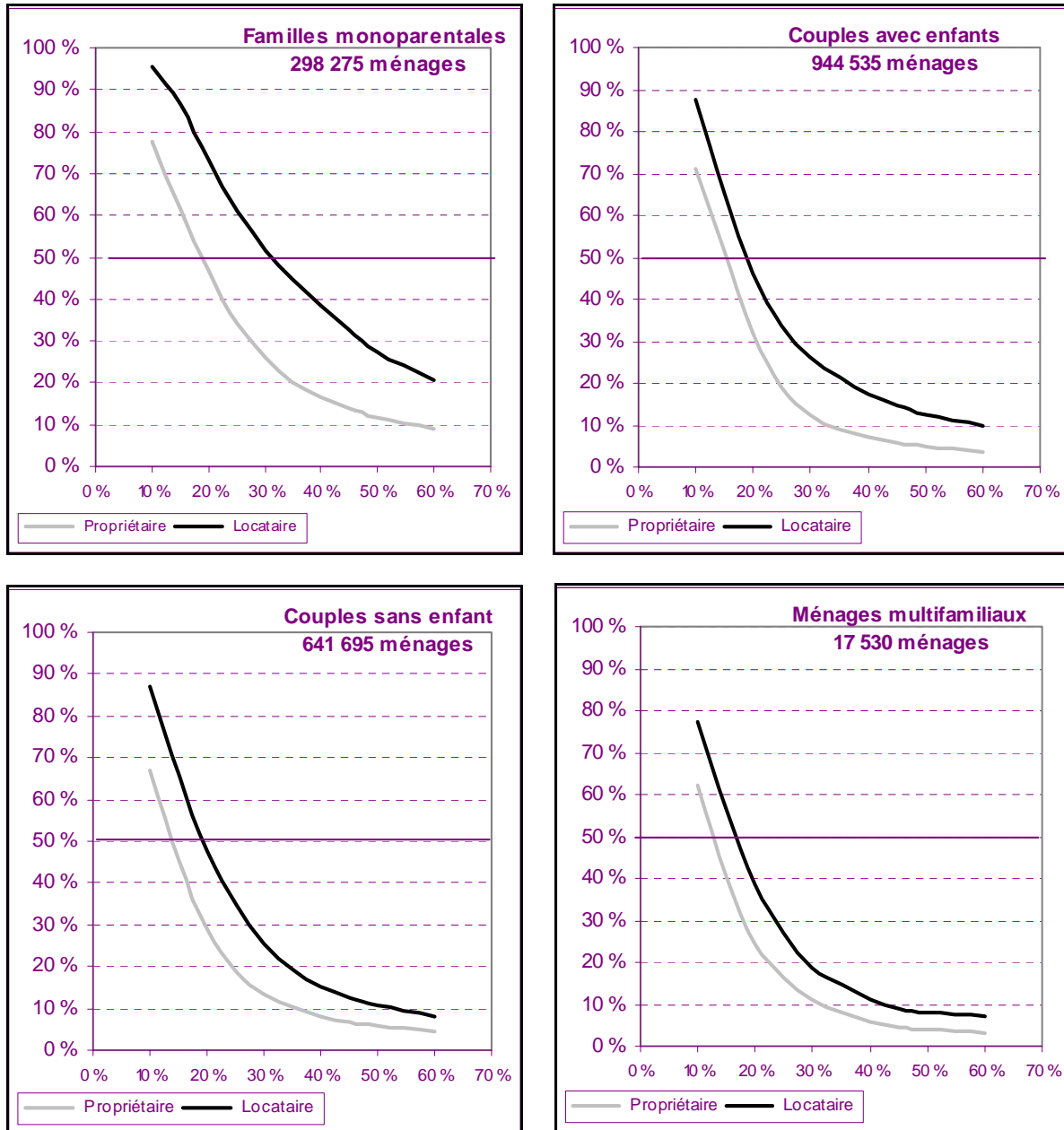
2 - Une accessibilité financière réduite pour tous les locataires

Quel que soit le genre de ménage, les locataires ont toujours une moins bonne accessibilité financière au logement que les propriétaires (graphique 21).

Les familles monoparentales locataires se distinguent fortement avec un taux d'effort médian de plus de 35 %. L'accessibilité financière pour ces familles monoparentales locataires est donc particulièrement réduite. De plus, on a vu que ce sont ces mêmes familles locataires qui disposent du moins d'espace dans les logements. Les familles monoparentales locataires vivent donc dans moins de pièces que les autres familles, mais ont des taux d'effort supérieurs. Qu'en serait-il si ces familles exigeaient les mêmes standards de qualité que toutes les autres familles ? Le fait reste que, dans leur logement actuel, ces familles monoparentales éprouvent des problèmes structurels d'accès au logement ; qu'elles soient dans un logement locatif ou non, en ville (pour la plupart) ou en milieu rural, elles connaissent toujours les taux d'effort les plus élevés. Étant donné la multiplication de ménages composés d'une famille monoparentale, il est pertinent d'insister sur les besoins impérieux de ces soutiens (80 % étant des femmes) qui élèvent seuls leurs enfants. Les besoins de ces familles monoparentales ne doivent cependant pas faire oublier les problèmes d'accessibilité financière de certains couples avec enfants.

Enfin, rappelons que, pour l'ensemble des ménages avec enfants, le fait de dépenser beaucoup pour le logement est encore plus fragilisant puisque les besoins essentiels nécessitent un revenu résiduel encore plus élevé que pour d'autres types de ménages qui n'ont pas à assumer la présence d'enfants à la maison.

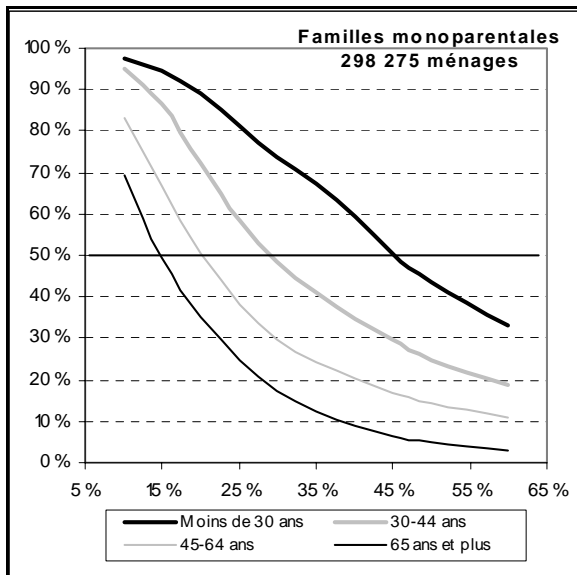
Graphique 21 : Distribution cumulative inversée des ménages par taux d'effort, selon le genre de ménage et le mode d'occupation



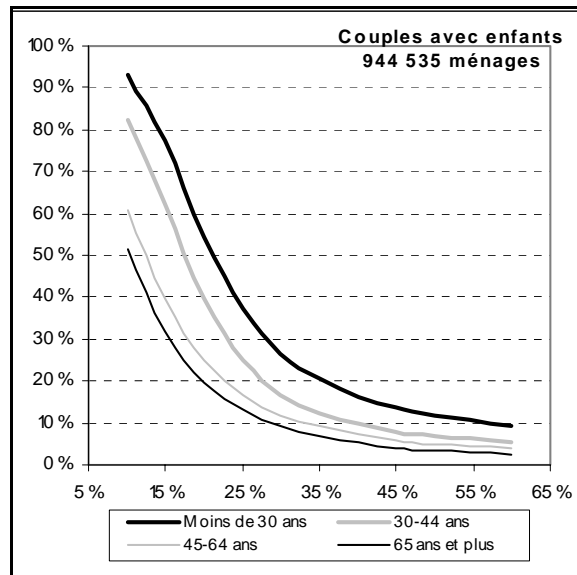
3 - Une accessibilité financière différente selon l'âge du soutien de ménage

Quel que soit le genre de ménage, les moins de 30 ans ont toujours des taux d'effort supérieurs. Ensuite, pour tous les genres de ménage, le taux d'effort diminue (graphique 22).

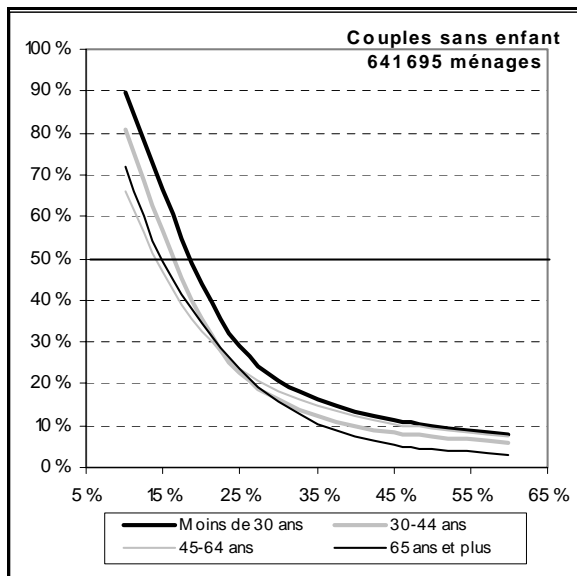
Graphique 22 : Distribution cumulée inversée des ménages par taux d'effort, selon le genre de ménage et l'âge du soutien de ménage



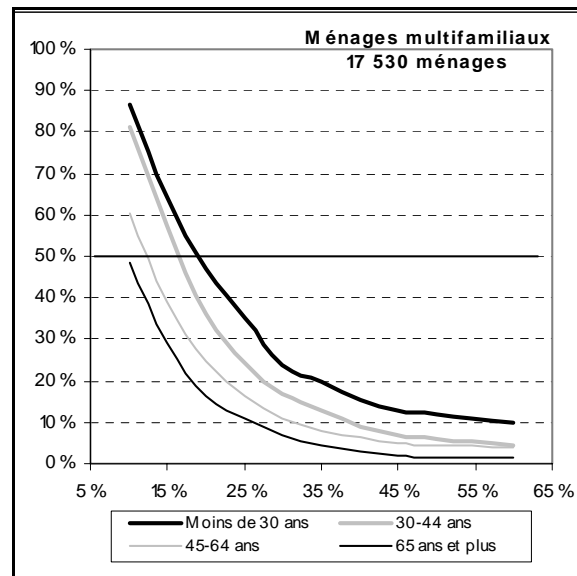
Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).



Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).



Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).



Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

Notons qu'une fois encore les familles monoparentales se démarquent avec des différences marquées d'un groupe d'âge à l'autre. Les jeunes sont en situation très précaire avec un taux d'effort médian avoisinant 45 %. Les taux d'effort diminuent ensuite avec l'âge du soutien, les plus de 65 ans atteignant alors un taux médian de 15 % environ, ce qui confirmerait que ces familles monoparentales âgées sont davantage dans une logique de cohabitation intergénérationnelle qui permet souvent des économies intéressantes. C'est aussi parmi les familles monoparentales les plus âgées que l'on retrouve le plus de propriétaires ; ces mêmes familles monoparentales propriétaires ont des taux d'effort moins élevés.

Les familles avec des enfants plus jeunes sont aussi celles qui ont le plus de problèmes d'accessibilité financière, des problèmes plus conjoncturels puisque, pour les 30 à 44 ans, le taux médian n'est plus que de 18 % environ.

Enfin, le cas des couples sans enfant est aussi particulier avec des différences de taux d'effort peu sensibles selon les groupes d'âge. On passe en effet d'un taux médian d'environ 17 % pour les moins de 30 ans à 15 % pour les 45 à 64 ans.

Cette analyse des problèmes d'accessibilité financière au logement laisse émerger le groupe des familles monoparentales. Les plus jeunes, essentiellement des locataires, semblent connaître des situations extrêmes, ce qui représente un défi de taille pour le secteur de l'habitation.

CONCLUSION

Avant tout, le présent document est une analyse quantitative, une description factuelle de la situation des familles et des conditions d'habitation au Québec. Le portrait des familles en 1996 est différent de ceux qui ont été réalisés auparavant puisqu'il est nécessaire d'intégrer des transformations sociales, de nouvelles pratiques familiales. Le concept de familles s'élargit. À la structure traditionnelle couples avec enfants, s'ajoutent les familles monoparentales, une clientèle de l'habitation à titre de famille.

Les couples sans enfant n'entrent pas dans notre représentation de la famille classique qui, au-delà de la vie commune, assure la transmission aux enfants d'un savoir, de valeurs, d'un héritage culturel, d'une éducation... Pourtant, une analyse des caractéristiques de ces couples sans enfant nous apprend qu'à bien des égards leurs comportements s'apparentent à ceux des familles avec enfants. Une partie d'entre eux ont eu des enfants, d'autres sont jeunes et s'apprêtent à en avoir, enfin, certains n'en auront jamais. Pour tous ces couples, les besoins résidentiels seront différents, mais répondent à la même logique de localisation que les familles avec enfants.

Enfin, il semblait aussi pertinent d'inclure dans notre analyse les ménages multifamiliaux, même s'ils sont peu nombreux (moins de 18 000 ménages), l'hypothèse étant que la cohabitation de deux familles sous le même toit peut traduire l'émergence de nouveaux besoins de logements. Plus que le nombre de ménages multifamiliaux, c'est leur évolution qui doit retenir notre attention. Ce phénomène est-il un indicateur d'une inadéquation de l'offre à la demande de logement des familles ? Est-ce que dans le futur la cohabitation de deux familles sera aussi fréquente que la colocation entre étudiants ?

Plusieurs points forts ressortent de cette analyse. Le premier confirme simplement la spécialisation de certaines zones. Les familles choisissent de s'installer en fonction de différents facteurs : la présence d'emplois, la présence de services, d'équipements et de réseaux de soutien – ce facteur aura plus d'importance pour les plus nécessiteux – et les caractéristiques du logement. Ce dernier facteur

est plus subjectif puisqu'il dépend de critères personnels de confort. L'accessibilité financière est finalement déterminante. La conjugaison de tous ces facteurs se traduit par la spécialisation de deux zones :

- La périphérie des grands centres urbains, la banlieue et le monde rural attirent les familles traditionnelles, couples avec enfants (84 % ont un ou deux enfants). La majorité de ces familles sont propriétaires de grands logements et le restent après le départ des enfants du foyer parental, ce qui explique la présence de couples plus âgés dans ces zones.
- Les quartiers centraux des villes accueillent divers types de familles dont le principal point commun est le manque d'accessibilité financière : la part de familles déboursant plus de 30 % de leur revenu pour se loger y est supérieure par rapport aux banlieues ou au milieu rural. Ainsi, cohabitent dans les grands centres urbains les couples avec enfants locataires les plus démunis, les familles monoparentales fragiles et locataires, les familles nombreuses souvent soutenues par un immigrant et les jeunes couples. Les ménages multifamiliaux sont aussi plus nombreux dans les centres urbains, ce qui nous interroge sur les conditions d'accès au logement de ces familles qui choisissent finalement la cohabitation.

Quelle conclusion doit-on tirer d'un tel constat, d'une telle spécialisation de l'extérieur des grands centres urbains comparativement aux quartiers centraux ?

Les familles s'installent de façon concentrique autour du centre-ville, les jeunes couples restent proches de toutes les activités urbaines puis, d'étape en étape, ils acquièrent un logement pour leur famille en périphérie. Ce modèle sous-entend un accès au logement égal pour tous les types de familles, ce que ne garantit pas le portrait actuel. Les familles monoparentales, certains ménages multifamiliaux qui choisissent la cohabitation, certains couples âgés qui ont vécu une rupture dans leur parcours professionnel et qui se retrouvent installés dans la précarité, les familles immigrées, souvent des familles nombreuses et aux revenus plus faibles, certaines familles traditionnelles (couples avec enfants) à faible revenu ont de graves problèmes d'accessibilité financière, des taux

d'effort élevés – ce qui fragilise d'autant plus les familles pour leurs autres besoins essentiels – et ne peuvent pas toujours avoir une trajectoire résidentielle ascendante.

Du fait de la diversité des situations, de la progression de la précarité pour certains types de ménages, on ne peut pas trouver de réponses dans un modèle unique d'intervention qui ne s'adresse qu'aux familles avec enfants, de même qu'une intervention ciblée strictement sur les familles monoparentales les plus démunies ne tiendrait pas compte des besoins des autres types de familles. Un premier élément de réponse consiste à assurer la mixité, la diversité de l'offre de logements afin que, quels que soient ses caractéristiques et ses moyens financiers, une famille puisse bénéficier d'un logement décent qui lui permet de se consacrer aux autres besoins essentiels. Il est important de favoriser la mobilité résidentielle de ces familles, afin qu'elles puissent établir une trajectoire résidentielle ascendante, en fonction de l'évolution de leurs besoins. Il paraîtrait dangereux de favoriser la monofonctionnalité actuelle des banlieues ou de certains quartiers⁴¹ car chaque segment du parc apporte une solution aux différents besoins des familles et doit être soutenu, particulièrement celui qui accueille les familles les plus démunies.

Enfin, un tel portrait de la famille ramène à une réflexion démographique. Les mariages régressent, la fécondité est de moins en moins élevée pour l'ensemble des ménages, on craint de se situer en dessous du seuil de renouvellement des générations. Un type de famille semble apporter une certaine solution au problème démographique : les familles immigrées. Même si les études sur les immigrants montrent qu'avec le temps les caractéristiques d'une communauté tendent à se rapprocher de celles de la communauté d'accueil, il n'en reste pas moins que l'immigration est un apport démographique considérable (dans la ville de Montréal, une famille sur deux avec enfants est immigrée). Ceci constitue un autre élément de réponse dans la problématique des familles et de l'habitation. De plus, le portrait nous montre que les jeunes familles et les jeunes couples qui n'ont pas encore d'enfant sont nombreux à vivre des difficultés financières, ce qui peut retarder le moment de fonder une famille. Dans le contexte démographique actuel, le soutien de ces jeunes familles s'avère déterminant.

⁴¹ Ville de Montréal, *Les familles à Montréal : un profil socio-démographique*, 1994.

Ainsi, une intervention qui vise les familles doit intégrer des notions économiques afin de mieux solvabiliser toutes les familles. On pense spécialement aux jeunes familles et aux familles monoparentales, pour qui l'accès financier au logement est réduit, et à des notions d'interculturalisme puisque les familles sont canadiennes d'origine, immigrées ou mixtes.

ANNEXES

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 :	Composition des variables	69
ANNEXE 2 :	Répartition des ménages selon le genre de ménage	73
ANNEXE 3 :	Répartition des ménages selon le genre de ménage et l'âge du soutien	74
ANNEXE 4 :	Répartition des ménages selon le genre de ménage et le sexe du soutien	76
ANNEXE 5 :	Répartition des ménages selon le genre de ménage et l'origine du soutien de ménage	77
ANNEXE 6 :	Répartition des ménages selon le genre de ménage et la région de naissance du soutien de ménage	78
ANNEXE 7 :	Répartition des ménages selon le genre de ménage et la taille du ménage	78
ANNEXE 8 :	Répartition des ménages selon le genre de ménage et le seuil de faible revenu	79
ANNEXE 9 :	Répartition des ménages selon le genre de ménage et le mode d'occupation	80
ANNEXE 10 :	Répartition des ménages par taille de logement selon le genre de ménage	81
ANNEXE 11 :	Répartition des ménages selon le genre de ménage, le mode d'occupation et le taux d'effort	85

ANNEXE 1 : COMPOSITION DES VARIABLES

Source : *Dictionnaire du recensement de 1996*

Zones géographiques

Ensemble du Québec

Région métropolitaine de recensement (6) : une RMR est composée d'une très grande région urbaine (appelée noyau urbain) ainsi que des régions urbaines et rurales adjacentes (appelées banlieues urbaines et rurales) dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau est élevé. La population du noyau d'une RMR compte au moins 100 000 habitants.

Région administrative : 17 régions administratives (RA) au Québec.

Ensemble des régions urbaines : les régions urbaines ont une concentration démographique d'au moins 1 000 habitants et une densité de population d'au moins 400 habitants au kilomètre carré, d'après les chiffres de population du recensement précédent.

Ensemble des régions rurales : les régions rurales sont des régions ayant une population clairsemée, situées à l'extérieur des régions urbaines.

Soutien de ménage

La personne qui assure les principaux paiements relatifs au logement et aux dépenses du ménage. Notons que, par rapport à 1991, Statistique Canada n'apporte pas de correctifs : le soutien de ménage principal est automatiquement celui qui est inscrit à la question H1. Lors des recensements précédents, Statistique Canada corrigeait si le membre du ménage inscrit n'était pas celui qui assure les paiements principaux.

Âge du soutien de ménage

Les données sont disponibles par classes d'âge.

Sexe du soutien de ménage : Homme ou femme.

Genre de ménage

On distingue trois types de ménages : unifamiliaux et multifamiliaux et non familiaux

Ménages familiaux :

- époux-épouse avec enfants
- époux-épouse sans enfant
- famille monoparentale

Ménages multifamiliaux qui se composent de deux familles de recensement ou plus.

Ménages non familiaux

- d'une personne (ce sont les personnes vivant seules dans leur logement)
- de deux personnes ou plus qui concernent les regroupements de personnes sous un même toit qui n'ont pas de liens familiaux.

Pays de naissance

Né au Canada :

- au Québec
- dans une autre province

Né à l'extérieur du Canada

- aux États-Unis et en Océanie
- en Europe de l'Ouest
- en Europe du Sud
- en Europe de l'Est
- en Asie
- en Amérique latine
- dans les Caraïbes
- au Moyen-Orient et Maghreb
- en Afrique (non compris le Maghreb et le Moyen-Orient)

Taux d'effort

Rapport entre les revenus du ménage et les dépenses liées au logement.

Le mode d'occupation : Locataire ou propriétaire.

Taille du logement

Nombre de pièces dans le logement. Une pièce est un espace fermé à l'intérieur d'un logement, fini et habitable toute l'année. Les pièces partiellement divisées en forme de L sont considérées comme formant deux pièces distinctes si le recensé les juge distinctes. Ne sont pas considérées comme des pièces, les salles de bains, les corridors, les vestibules et les pièces servant exclusivement à des fins commerciales.

Le peuplement : Nombre de personnes par pièce dans le logement.

La période de construction

Période au cours de laquelle le logement ou l'immeuble a été construit. Il s'agit de la période où la construction initiale a été achevée et non de celle où des travaux ultérieurs de rénovation, d'ajout ou de transformations ont été faits. Les répondants devaient indiquer, à leur connaissance, la période de construction.

L'état du logement

Variable qui indique, **selon le répondant**, si le logement nécessite des réparations.

- entretien régulier ;
- réparations mineures ; elles sont nécessaires dans les cas suivants : carreaux de plancher détachés ou manquants, briques descellées, bardeaux arrachés, marches, rampes ou revêtements extérieurs défectueux ;
- réparations majeures ; elles sont nécessaires lorsque la plomberie ou l'installation électrique est défectueuse, que la charpente des murs, des planchers ou des plafonds doit être réparée.

Seuil de faible revenu

La détermination du ménage à faible revenu est établie en fonction de son revenu, de sa taille et de la municipalité où il demeure. Cette détermination est en fait une adaptation du concept de faible revenu des familles et des personnes seules dont on retrouvera une description sommaire à la page 141 du catalogue 92-351-XPF de Statistique Canada. Sont définis comme ménages à faible revenu, les ménages d'une région géographique et d'une taille donnée dont le revenu était inférieur aux seuils déterminés dans le tableau ci-dessous.

Seuils de faible revenu des ménages					
Taille du ménage	Région géographique				
	1	2	3	4	5
1	16 487	14 473	14 372	13 373	11 661
2	21 092	18 091	17 965	16 716	14 576
3	26 232	22 500	22 343	20 790	18 129
4	31 753	27 235	27 046	25 167	21 944
5	35 494	30 445	30 233	28 132	24 530
6	39 236	33 654	33 420	31 096	27 116
7 et plus	42 978	36 864	36 607	34 061	29 702

Régions géographiques

- 1 - Municipalités appartenant aux régions métropolitaines de recensement de Montréal et Québec
- 2 - Municipalités appartenant aux autres régions métropolitaines de recensement du Québec
- 3 - Municipalités dont la population est de 30 000 habitants ou plus et se situant à l'extérieur des régions géographiques 1 et 2
- 4 - Municipalités situées dans des petites régions urbaines et se situant à l'extérieur des régions géographiques 1, 2 et 3
- 5 - Autres municipalités, soit des municipalités situées dans des régions rurales

ANNEXE 2 : Répartition des ménages selon le genre de ménage

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

Genre de ménage	Total	Famille époux- épouse sans enfant	Famille époux- épouse avec enfant(s)	Famille mono- parentale	Ménage multifamilial
Ensemble du Québec	2 818 910	647 320	962 830	300 420	17 955
RMR Chicoutimi–Jonquière	59 935	13 485	24 450	6 650	245
RMR Hull–Ottawa (partie Qc)	94 585	21 130	35 345	11 415	750
RMR Montréal	1 341 270	289 140	429 770	149 965	11 360
RMR Québec	275 935	61 195	90 905	28 980	845
RMR Sherbrooke	60 855	13 975	18 430	6 600	165
RMR Trois-Rivières	57 660	13 555	18 300	6 095	160
RA Abitibi–Témiscamingue	58 480	13 595	22 495	5 865	275
RA Bas-Saint-Laurent	78 370	19 030	29 595	7 650	340
RA Centre-du-Québec	82 185	20 545	30 130	8 060	270
RA Chaudière–Appalaches	140 205	33 680	57 895	12 980	385
RA Côte-Nord	36 510	8 285	15 375	3 980	205
RA Estrie	111 510	27 955	36 530	11 030	280
RA Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	38 215	8 860	15 785	4 360	545
RA Lanaudière	136 370	34 350	57 030	14 035	1 030
RA Laurentides	164 380	41 835	62 295	16 885	920
RA Laval	123 650	30 485	47 800	13 080	1 330
RA Mauricie	107 345	26 190	34 295	11 065	310
RA Montérégie	473 695	114 915	184 345	49 845	3 250
RA Montréal	773 400	155 375	192 985	88 755	6 360
RA Nord-du-Québec	9 910	1 785	4 780	890	210
RA Outaouais	118 200	27 705	43 440	13 555	905
RA Québec	262 290	58 950	83 875	27 230	855
RA Saguenay–Lac-Saint-Jean	104 185	23 765	44 175	11 150	465
Ensemble des régions urbaines du Québec	2 269 165	501 645	727 505	256 335	14 515
Ensemble des régions rurales du Québec	549 745	145 680	235 325	44 085	3 440
Communauté urbaine de l'Outaouais	84 115	18 260	30 690	10 515	665
Communauté urbaine de Montréal	773 395	155 375	192 985	88 760	6 360
Communauté urbaine de Québec	214 550	46 755	64 430	23 045	635
Ville de Québec	81 810	16 040	16 295	8 855	165
Ville de Montréal	469 155	86 080	96 745	53 650	3 395

ANNEXE 3 : Répartition des ménages selon le genre de ménage et l'âge du soutien

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

Genre de ménage Âge du soutien	Famille époux-épouse sans enfant						Famille époux-épouse avec enfant(s)					
	Moins de 25 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus	Moins de 25 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
Ensemble du Québec	29 595	99 630	69 970	100 740	146 740	195 020	14 895	204 650	358 105	248 000	82 845	36 035
RMR Chicoutimi-Jonquière	615	1 905	1 495	1 920	3 370	4 160	290	4 885	9 675	6 755	2 000	760
RMR Hull-Ottawa (partie Qc)	1 310	4 125	2 925	4 145	4 115	4 395	640	9 075	13 940	8 220	2 415	890
RMR Montréal	12 670	50 400	33 220	43 285	62 360	86 395	6 190	90 855	158 445	112 620	42 775	17 160
RMR Québec	3 340	11 000	7 715	9 605	12 980	16 380	1 205	18 785	33 005	26 035	8 040	3 410
RMR Sherbrooke	1 075	2 200	1 460	2 255	3 080	3 850	505	4 225	7 185	4 700	1 150	480
RMR Trois-Rivières	750	1 940	1 430	1 980	3 410	4 010	280	3 610	7 085	5 040	1 435	650
RA Abitibi-Témiscamingue	940	1 895	1 255	2 370	3 165	3 820	490	5 855	8 835	4 885	1 240	590
RA Bas-Saint-Laurent	985	2 520	1 890	2 725	4 135	6 565	375	5 250	11 235	7 755	2 380	1 465
RA Centre-du-Québec	945	2 595	1 830	3 045	4 960	6 610	560	6 370	10 880	7 440	1 960	765
RA Chaudière-Appalaches	1 455	5 380	3 495	4 750	7 330	10 640	700	11 480	20 845	15 430	4 445	2 310
RA Côte-Nord	440	1 265	875	1 470	2 255	1 905	200	3 185	5 815	4 100	1 300	455
RA Estrie	1 705	3 540	2 395	4 575	6 595	8 675	910	8 140	13 840	8 960	2 420	1 040
RA Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	240	955	920	1 365	2 210	3 095	290	2 795	5 925	4 075	1 460	985
RA Lanaudière	1 295	4 590	3 890	6 435	8 745	9 065	840	13 820	22 640	13 995	3 520	1 260
RA Laurentides	1 850	5 885	4 525	7 940	9 980	11 330	1 215	16 170	24 940	14 220	3 515	1 450
RA Laval	1 055	4 635	2 985	4 705	7 825	9 240	500	9 610	18 010	12 620	5 125	1 770
RA Mauricie	1 040	3 095	2 700	3 835	6 630	8 720	500	6 555	13 050	9 195	2 750	1 415
RA Montérégie	4 905	16 605	12 580	20 405	27 530	31 400	2 740	40 685	69 945	48 170	13 810	5 190
RA Montréal	7 020	28 240	17 630	19 140	30 150	52 885	2 990	37 165	65 840	50 995	24 200	11 110
RA Nord-du-Québec	175	335	160	400	435	170	135	1 185	1 610	850	240	75
RA Outaouais	1 515	4 635	3 490	5 365	5 810	6 515	800	10 970	16 890	9 965	2 955	1 195
RA Québec	3 005	10 090	7 050	8 905	12 810	16 895	1 160	16 685	30 080	23 830	7 975	3 440
RA Saguenay-Lac-Saint-Jean	1 025	3 350	2 295	3 300	6 175	7 445	485	8 705	17 720	11 500	3 550	1 510
Ensemble des régions urbaines du Québec	25 340	81 950	54 720	75 240	111 140	152 400	11 750	153 565	271 575	193 980	66 785	28 050
Ensemble des régions rurales du Québec	4 245	17 680	15 255	25 500	35 595	42 615	3 150	51 085	86 530	54 020	16 065	7 990
Communauté urbaine de l'Outaouais	1 230	3 675	2 435	3 430	3 550	3 910	610	7 935	11 995	7 190	2 110	770
Communauté urbaine de Montréal	7 015	28 235	17 630	19 140	30 145	52 885	2 995	37 165	65 840	50 995	24 200	11 105
Communauté urbaine de Québec	2 665	8 235	5 585	7 045	10 100	13 065	925	12 770	22 970	18 725	6 270	2 635
Ville de Québec	1 130	2 985	1 885	2 200	3 010	4 825	350	3 485	5 740	4 265	1 660	755
Ville de Montréal	5 035	17 715	10 695	10 185	15 115	27 085	1 825	20 735	33 705	22 925	11 270	5 845

ANNEXE 3 (suite) : Répartition des ménages selon le genre de ménage et l'âge du soutien

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

Genre de ménage Âge du soutien	Famille monoparentale						Ménage multifamilial					
	Moins de 25 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus	Moins de 25 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
Ensemble du Québec	13 175	55 215	97 220	73 040	26 170	33 455	370	2 335	3 530	4 540	3 655	3 090
RMR Chicoutimi-Jonquière	200	1 085	2 125	1 560	695	970	15	15	25	80	65	40
RMR Hull-Ottawa (partie Qc)	610	2 650	4 070	2 380	715	980	10	80	170	170	185	125
RMR Montréal	7 060	28 495	47 975	37 280	13 955	14 855	235	1 815	2 490	2 705	2 305	1 790
RMR Québec	965	4 470	9 065	8 260	2 565	3 580	25	90	125	255	175	180
RMR Sherbrooke	370	1 380	2 350	1 650	355	460	0	25	40	40	25	30
RMR Trois-Rivières	345	1 200	2 090	1 380	405	640	0	15	25	35	45	25
RA Abitibi-Témiscamingue	340	1 090	2 125	1 280	335	615	10	25	75	85	40	25
RA Bas-Saint-Laurent	245	975	2 385	2 070	700	1 220	10	0	50	100	55	95
RA Centre-du-Québec	370	1 430	2 760	1 890	590	840	0	15	40	95	45	50
RA Chaudière-Appalaches	360	1 800	4 175	3 375	1 030	2 050	15	30	60	110	65	75
RA Côte-Nord	220	760	1 370	700	335	435	0	20	15	65	40	40
RA Estrie	575	2 175	3 680	2 635	790	1 075	0	30	50	80	50	65
RA Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	160	820	1 130	820	380	905	0	15	50	115	140	205
RA Lanaudière	535	2 815	5 250	3 010	1 125	1 170	50	100	190	270	225	130
RA Laurentides	740	3 490	6 080	4 050	1 190	1 280	15	115	215	270	190	105
RA Laval	520	2 260	4 245	3 365	1 325	1 340	30	160	330	280	285	245
RA Mauricie	480	2 145	3 690	2 445	830	1 390	0	35	50	60	50	65
RA Montérégie	2 180	9 155	16 830	12 815	3 800	4 770	40	310	675	975	725	470
RA Montréal	4 475	17 045	26 810	21 380	9 040	9 785	150	1 240	1 330	1 395	1 175	1 070
RA Nord-du-Québec	40	200	245	135	70	100	10	10	35	25	30	20
RA Outaouais	730	3 175	4 605	2 715	990	1 195	15	90	185	225	225	150
RA Québec	910	4 055	8 205	7 710	2 565	3 695	15	105	110	235	180	205
RA Saguenay-Lac-Saint-Jean	295	1 805	3 625	2 645	1 085	1 580	15	20	50	150	110	85
Ensemble des régions urbaines du Québec	11 825	48 215	84 035	62 905	21 815	26 970	310	2 100	3 055	3 595	2 935	2 495
Ensemble des régions rurales du Québec	1 345	6 990	13 185	10 140	4 355	6 485	60	240	475	945	720	600
Communauté urbaine de l'Outaouais	570	2 515	3 790	2 155	610	860	10	65	150	155	165	120
Communauté urbaine de Montréal	4 475	17 040	26 815	21 375	9 040	9 790	150	1 240	1 330	1 390	1 175	1 075
Communauté urbaine de Québec	820	3 550	7 075	6 590	2 075	2 890	15	70	80	205	1 220	150
Ville de Québec	335	1 600	2 740	2 235	695	1 245	10	20	25	40	25	40
Ville de Montréal	2 865	10 785	16 250	12 520	5 095	5 990	115	665	735	655	630	550

ANNEXE 4 : Répartition des ménages selon le genre de ménage et le sexe du soutien

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

Genre de ménage	Famille époux-épouse sans enfant		Famille époux-épouse avec enfant(s)		Famille mono-parentale		Ménage multi-familial	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Ensemble du Québec	512 070	135 255	787 205	175 625	59 695	240 725	13 575	4 385
RMR Chicoutimi–Jonquière	11 100	2 380	21 080	3 365	1 410	5 240	185	60
RMR Hull–Ottawa (partie Qc)	15 470	5 660	27 345	8 005	2 185	9 230	605	145
RMR Montréal	221 445	67 695	344 600	85 165	27 110	122 855	8 490	2 865
RMR Québec	47 335	13 860	73 950	16 955	5 765	23 215	595	245
RMR Sherbrooke	10 765	3 210	14 650	3 780	1 275	5 335	120	45
RMR Trois-Rivières	11 080	2 475	15 175	3 125	1 130	4 965	120	35
RA Abitibi–Témiscamingue	11 130	2 460	18 625	3 870	1 570	4 295	235	40
RA Bas–Saint-Laurent	15 740	3 285	25 180	4 420	1 745	5 910	270	75
RA Centre-du-Québec	17 145	3 400	25 260	4 865	1 875	6 190	210	60
RA Chaudière–Appalaches	28 005	5 675	49 200	8 695	2 955	10 030	245	145
RA Côte-Nord	6 910	1 375	13 170	2 200	915	3 065	160	50
RA Estrie	22 570	5 385	29 925	6 605	2 335	8 695	210	70
RA Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	7 385	1 480	13 170	2 615	870	3 490	455	90
RA Lanaudière	27 375	6 975	45 940	11 090	3 390	10 645	730	295
RA Laurentides	32 910	8 920	49 765	12 530	3 575	13 310	700	220
RA Laval	23 935	6 550	38 885	8 915	2 390	10 685	1 035	290
RA Mauricie	21 955	4 235	29 225	5 070	2 210	8 850	235	75
RA Montérégie	90 845	24 075	148 980	35 360	10 695	39 150	2 520	730
RA Montréal	117 875	37 505	154 575	38 410	14 390	74 360	4 685	1 675
RA Nord-du-Québec	1 405	375	3 960	820	235	650	135	75
RA Outaouais	20 845	6 865	34 165	9 270	2 645	10 910	740	160
RA Québec	46 195	12 760	68 810	15 065	5 420	21 805	625	230
RA Saguenay–Lac-Saint-Jean	19 840	3 925	38 355	5 820	2 480	8 670	365	95
Ensemble des régions urbaines du Québec	391 435	110 210	589 255	138 250	46 990	209 340	10 910	3 605
Ensemble des régions rurales du Québec	120 635	25 045	197 950	37 375	12 710	31 380	2 665	775
Communauté urbaine de l'Outaouais	13 305	4 960	23 755	6 935	1 905	8 605	545	115
Communauté urbaine de Montréal	117 880	37 505	154 575	38 410	14 390	74 365	4 685	1 675
Communauté urbaine de Québec	35 960	10 795	52 205	12 220	4 275	18 765	455	180
Ville de Québec	12 185	3 860	12 820	3 470	1 470	7 385	90	75
Ville de Montréal	63 450	22 630	75 225	21 515	8 810	44 845	2 450	950

ANNEXE 5 : Répartition des ménages selon le genre de ménage et l'origine du soutien de ménage

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

	Famille époux- épouse sans enfant		Famille époux- épouse avec enfant(s)		Famille mono- parentale		Ménage multifamilial	
	Canada	À l'extérieur du Canada	Canada	À l'extérieur du Canada	Canada	À l'extérieur du Canada	Canada	À l'extérieur du Canada
	Ensemble du Québec	583 970	63 350	832 585	130 245	261 640	38 780	11 380
RMR Chicoutimi–Jonquière	13 410	75	24 200	250	6 600	50	240	0
RMR Hull-Ottawa (partie Qc)	19 870	1 260	32 260	3 085	10 830	585	625	120
RMR Montréal	235 655	53 485	313 315	116 450	114 370	35 595	5 130	6 230
RMR Québec	59 410	1 780	87 640	3 265	28 130	850	800	40
RMR Sherbrooke	13 265	710	17 345	1 085	6 350	255	140	20
RMR Trois-Rivières	13 300	260	17 900	400	6 000	100	150	0
RA Abitibi-Témiscamingue	13 325	270	22 245	250	5 800	70	270	10
RA Bas-Saint-Laurent	18 885	145	29 365	230	7 605	40	340	0
RA Centre-du-Québec	20 195	355	29 480	645	7 930	130	270	0
RA Chaudière–Appalaches	33 265	415	57 345	545	12 900	80	390	0
RA Côte-Nord	8 130	155	15 205	175	3 940	35	205	0
RA Estrie	26 770	1 180	34 850	1 680	10 670	360	245	35
RA Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	8 765	100	15 715	70	4 325	30	545	0
RA Lanaudière	33 315	1 030	55 545	1 480	13 740	295	975	50
RA Laurentides	39 875	1 955	59 615	2 680	16 415	470	840	80
RA Laval	26 450	4 035	35 430	12 365	11 090	1 990	650	680
RA Mauricie	25 860	330	33 775	515	10 930	135	300	10
RA Montérégie	106 870	8 050	168 250	16 090	46 335	3 505	2 355	900
RA Montréal	113 310	42 065	106 150	86 835	58 670	30 085	1 720	4 635
RA Nord-du-Québec	1 755	30	4 710	75	875	10	215	0
RA Outaouais	26 260	1 445	40 220	3 220	12 930	625	780	125
RA Québec	57 285	1 670	80 830	3 045	26 385	840	815	40
RA Saguenay–Lac-Saint-Jean	23 655	115	43 850	325	11 085	70	460	0
Ensemble des régions urbaines du Québec	443 220	58 420	601 970	125 535	218 465	37 865	8 090	6 430
Ensemble des régions rurales du Québec	140 750	4 930	230 610	4 715	43 175	910	3 290	150
Communauté urbaine de l'Outaouais	17 185	1 080	27 850	2 845	10 005	505	560	100
Communauté urbaine de Montréal	113 310	42 070	106 150	86 835	58 670	30 085	1 720	4 640
Communauté urbaine de Québec	45 305	1 455	61 520	2 910	22 260	780	595	35
Ville de Québec	15 525	515	15 280	1 015	8 555	305	155	10
Ville de Montréal	63 070	23 010	50 535	46 210	35 090	18 555	880	2 520

ANNEXE 6 : Répartition des ménages selon le genre de ménage et la région de naissance du soutien de ménage

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

	Famille époux- épouse sans enfant	Famille époux- épouse avec enfant(s)	Famille monoparentale	Ménage multifamilial
À l'extérieur du Canada dont :	63 350	130 245	38 780	6 575
États-Unis d'Amérique	3 535	3 580	1 230	40
Océanie	90	205	40	10
Europe du Nord-Ouest	15 425	16 180	4 645	345
Europe du Sud	16 245	34 295	5 325	1 400
Europe de l'Est	9 755	9 800	2 950	280
Amérique latine	2 240	8 760	4 425	380
Caraïbes	2 795	10 560	10 525	770
Asie	5 385	20 775	4 340	2 305
Maghreb et Moyen-Orient	6 720	22 415	4 125	945
Afrique subsaharienne	1 160	3 675	1 170	105

ANNEXE 7 : Répartition des ménages selon le genre de ménage et la taille du ménage

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

	Taille moyenne	1 personne	2 personnes	3 personnes	4 personnes	5 personnes	6 personnes	7 personnes et plus
Ensemble des ménages	2,5	769 590	888 055	492 790	452 315	160 650	41 060	14 445
Ensemble des familles	3,1	0	783 760	479 945	444 820	155 080	36 165	10 805
Famille époux-épouse sans enfant	2,1	0	615 805	27 490	2 930	670	250	185
Famille époux-épouse avec enfant(s)	3,9	0	0	356 090	414 385	147 895	34 370	10 095
Famille monoparentale	2,6	0	167 955	96 375	27 505	6 515	1 555	520
Ménage multifamilial	5,4	0	0	0	5 040	4 910	4 585	3 425
Ménage non familial	1,2	769 595	104 300	12 845	2 455	660	310	215

ANNEXE 8 : Répartition des ménages selon le genre de ménage et le seuil de faible revenu

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

	Couples sans enfant			Couples avec enfant(s)		
	Total -			Total -		
	Seuil de faible revenu	Ménage à faible revenu	Ménage à revenu non faible	de faible revenu	Ménage à faible revenu	Ménage à revenu non faible
Ensemble du Québec	641 700	94 815	546 885	944 535	139 440	805 090
Communauté urbaine de Montréal	155 065	29 665	125 395	192 305	46 070	146 230
Communauté urbaine de Québec	46 695	8 415	38 280	64 295	8 630	55 670
Ville de Québec	16 040	3 500	12 535	16 260	3 115	13 140
Ville de Montréal	85 840	19 715	66 120	96 305	29 020	67 285
Ensemble des régions urbaines du Québec	500 800	77 705	423 095	725 700	111 385	614 310
Ensemble des régions rurales du Québec	140 895	17 105	123 790	218 835	28 055	190 775

	Famille monoparentale			Ménage multifamilial		
	Total -			Total -		
	Seuil de faible revenu	Ménage à faible revenu	Ménage à revenu non faible	de faible revenu	Ménage à faible revenu	Ménage à revenu non faible
Ensemble du Québec	298 275	131 540	166 730	17 535	2 745	14 790
Communauté urbaine de Montréal	88 535	46 475	42 060	6 365	1 565	4 795
Communauté urbaine de Québec	22 995	9 565	13 425	635	60	570
Ville de Québec	8 845	4 370	4 475	165	15	145
Ville de Montréal	53 505	30 265	23 245	3 395	945	2 450
Ensemble des régions urbaines du Québec	255 775	117 215	138 560	14 490	2 450	12 045
Ensemble des régions rurales du Québec	42 500	14 330	28 170	3 040	295	2 745

ANNEXE 9 : Répartition des ménages selon le genre de ménage et le mode d'occupation

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

	Couple sans enfant		Couple avec enfant(s)		Famille monoparentale		Ménage multifamilial	
	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire
Ensemble du Québec	436 965	210 365	756 040	206 790	119 170	181 250	13 525	4 435
RMR Chicoutimi–Jonquière	8 965	4 515	19 985	4 465	2 750	3 900	190	55
RMR Hull-Ottawa (partie Qc)	14 525	6 605	28 660	6 690	4 990	6 425	675	80
RMR Montréal	174 185	114 960	310 900	118 865	50 495	99 465	8 010	3 350
RMR Québec	38 760	22 430	73 730	17 175	12 125	16 860	700	145
RMR Sherbrooke	8 765	5 215	14 430	4 000	2 255	4 350	120	40
RMR Trois-Rivières	9 200	4 355	14 905	3 390	2 285	3 810	120	35
RA Abitibi-Témiscamingue	9 915	3 685	18 525	3 970	2 570	3 295	245	30
RA Bas-Saint-Laurent	14 620	4 415	26 090	3 510	4 060	3 590	295	45
RA Centre-du-Québec	15 730	4 820	26 140	3 985	3 880	4 180	225	45
RA Chaudière–Appalaches	26 125	7 550	51 240	6 650	7 145	5 840	330	60
RA Côte-Nord	6 400	1 885	13 065	2 310	1 865	2 115	195	15
RA Estrie	19 780	8 175	29 830	6 700	4 490	6 535	225	55
RA Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	7 185	1 675	13 690	2 100	2 510	1 850	505	40
RA Lanaudière	28 155	6 190	50 110	6 920	7 300	6 730	905	120
RA Laurentides	32 175	9 655	51 555	10 740	7 640	9 245	755	165
RA Laval	22 355	8 125	39 785	8 015	6 200	6 880	1 145	185
RA Mauricie	18 955	7 235	28 160	6 135	4 480	6 585	215	95
RA Montérégie	85 820	29 100	154 630	29 710	22 640	27 210	2 730	520
RA Montréal	73 835	81 545	109 945	83 040	21 360	67 390	3 765	2 595
RA Nord-du-Québec	1 180	610	2 780	2 005	215	670	55	160
RA Outaouais	20 190	7 520	35 550	7 885	6 100	7 455	800	105
RA Québec	37 870	21 085	67 960	15 915	11 675	15 550	740	120
RA Saguenay–Lac-Saint-Jean	16 685	7 085	36 985	7 190	5 035	6 120	390	75
Ensemble des régions urbaines du Québec	310 420	191 225	546 150	181 355	89 530	166 795	10 645	3 870
Ensemble des régions rurales du Québec	126 545	19 135	209 890	25 435	29 635	14 455	2 875	560
Communauté urbaine de l'Outaouais	12 015	6 245	24 455	6 235	4 290	6 220	585	75
Communauté urbaine de Montréal	73 835	81 540	109 945	83 040	21 365	67 390	3 765	2 595
Communauté urbaine de Québec	27 970	18 785	50 980	13 445	9 050	13 995	515	115
Ville de Québec	7 195	8 845	10 420	5 875	2 450	6 410	105	60
Ville de Montréal	35 325	50 755	46 130	50 615	11 005	42 650	1 695	1 695

ANNEXE 10 : Répartition des ménages par taille de logement selon le genre de ménage

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

	Total	1 pièce	2 pièces	3 pièces	4 pièces	5 pièces	6 pièces ou plus
Famille époux-épouse sans enfant							
Ensemble du Québec	1 332 135	1 920	9 870	62 735	242 950	366 400	648 250
RMR Chicoutimi-Jonquière	27 795	0	260	1 040	4 880	7 540	14 070
RMR Hull-Ottawa (partie Qc)	43 690	70	260	2 305	7 065	10 370	23 620
RMR Montréal	596 895	1 410	5 390	33 825	115 915	164 265	276 090
RMR Québec	125 315	115	1 145	6 690	26 525	37 055	53 790
RMR Sherbrooke	28 575	20	225	1 270	5 940	8 540	12 575
RMR Trois-Rivières	27 990	25	140	1 145	4 725	7 990	13 965
RA Abitibi-Témiscamingue	27 970	30	185	1 100	4 615	7 340	14 695
RA Bas-Saint-Laurent	39 050	20	265	1 450	5 525	8 670	23 120
RA Centre-du-Québec	41 970	15	175	1 195	6 610	12 590	21 380
RA Chaudière-Appalaches	68 820	10	470	2 310	10 435	18 000	37 595
RA Côte-Nord	17 085	40	160	625	2 670	4 745	8 830
RA Estrie	57 085	20	435	2 065	10 280	16 300	27 985
RA Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	18 555	25	60	710	2 470	4 240	11 050
RA Lanaudière	70 850	35	210	2 515	12 795	20 605	34 685
RA Laurentides	86 135	40	425	3 300	15 945	24 145	42 270
RA Laval	62 855	40	200	1 975	9 590	17 100	33 950
RA Mauricie	53 800	50	260	1 885	8 975	15 415	27 210
RA Montérégie	236 075	95	770	7 280	39 085	62 620	126 215
RA Montréal	321 380	1 295	4 530	25 335	71 060	91 180	127 975
RA Nord-du-Québec	3 650	10	15	65	690	1 105	1 755
RA Outaouais	57 185	80	325	2 890	9 145	14 240	30 505
RA Québec	120 750	115	970	6 345	24 760	35 445	53 115
RA Saguenay-Lac-Saint-Jean	48 925	0	410	1 680	8 285	12 650	25 900
Ensemble des régions urbaines du Québec	1 032 805	1 750	8 600	53 505	199 195	290 335	479 420
Ensemble des régions rurales du Québec	299 330	175	1 270	9 235	43 755	76 070	168 830
Communauté urbaine de l'Outaouais	37 755	70	240	2 115	6 410	9 225	19 685
Communauté urbaine de Montréal	321 380	1 295	4 530	25 335	71 055	91 180	127 975
Communauté urbaine de Québec	95 695	105	885	5 625	21 250	28 710	39 120
Ville de Québec	32 870	25	350	2 550	8 940	10 275	10 720
Ville de Montréal	178 445	1 065	3 440	17 500	44 485	52 600	59 355

ANNEXE 10 (suite) : Répartition des ménages par taille de logement selon le genre de ménage

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

	Famille époux-épouse avec enfant(s)						6 pièces ou plus
	Total	1 pièce	2 pièces	3 pièces	4 pièces	5 pièces	
Ensemble du Québec	3 747 785	1 500	6 415	29 080	230 355	718 295	2 762 145
RMR Chicoutimi-Jonquière	94 765	0	40	255	4 425	15 950	74 095
RMR Hull-Ottawa (partie Qc)	136 160	90	70	830	7 130	21 185	106 855
RMR Montréal	1 673 920	990	5 005	20 850	121 985	317 065	1 208 030
RMR Québec	346 390	80	295	1 335	20 675	69 060	254 945
RMR Sherbrooke	71 550	20	35	365	4 225	13 750	53 150
RMR Trois-Rivières	69 785	0	0	250	3 225	13 335	52 970
RA Abitibi-Témiscamingue	88 080	115	105	310	4 700	16 155	66 685
RA Bas-Saint-Laurent	115 710	60	50	525	4 970	17 500	92 610
RA Centre-du-Québec	119 155	10	45	365	5 145	23 455	90 130
RA Chaudière-Appalaches	229 375	0	230	820	10 250	41 590	176 485
RA Côte-Nord	58 955	0	15	230	3 165	13 040	42 500
RA Estrie	143 730	20	55	565	7 685	28 300	107 110
RA Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	60 580	0	25	340	3 550	12 815	43 840
RA Lanaudière	221 685	30	70	625	12 075	42 150	166 740
RA Laurentides	240 845	30	95	700	14 010	45 665	180 350
RA Laval	185 735	75	130	495	8 790	30 785	145 460
RA Mauricie	130 965	0	0	535	6 735	26 545	97 150
RA Montérégie	717 125	0	345	2 055	32 980	122 540	559 200
RA Montréal	754 470	900	4 720	18 490	79 210	170 650	480 500
RA Nord-du-Québec	21 065	0	35	110	1 250	6 470	13 205
RA Outaouais	167 860	90	115	970	8 820	27 555	130 305
RA Québec	318 805	125	305	1 380	19 430	65 110	232 455
RA Saguenay-Lac-Saint-Jean	173 630	35	65	570	7 580	27 960	137 425
Ensemble des régions urbaines du Québec	2 812 165	1 170	5 695	25 215	184 390	543 955	2 051 740
Ensemble des régions rurales du Québec	935 620	330	725	3 870	45 960	174 330	710 400
Communauté urbaine de l'Outaouais	118 010	50	65	730	6 275	18 575	92 310
Communauté urbaine de Montréal	754 470	900	4 725	18 485	79 210	170 655	480 495
Communauté urbaine de Québec	243 740	80	275	1 180	15 895	50 035	176 275
Ville de Québec	60 615	0	45	300	5 710	15 865	38 700
Ville de Montréal	375 650	805	3 660	13 925	51 660	100 065	205 535

ANNEXE 10 (suite) : Répartition des ménages par taille de logement selon le genre de ménage

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

	Total	Famille monoparentale					6 pièces ou plus
		1 pièce	2 pièces	3 pièces	4 pièces	5 pièces	
Ensemble du Québec	780 905	835	3 520	19 280	136 340	252 210	368 715
RMR Chicoutimi–Jonquière	16 865	0	20	150	2 490	5 500	8 710
RMR Hull-Ottawa (partie Qc)	29 605	50	100	600	5 525	7 425	15 905
RMR Montréal	395 160	555	2 535	12 915	75 830	130 025	173 300
RMR Québec	72 610	70	145	1 080	12 830	25 005	33 495
RMR Sherbrooke	16 895	0	50	330	3 660	5 670	7 175
RMR Trois-Rivières	15 435	0	50	125	2 250	5 505	7 495
RA Abitibi-Témiscamingue	14 905	25	65	400	2 685	4 705	7 030
RA Bas-Saint-Laurent	19 370	10	45	260	2 660	5 445	10 950
RA Centre-du-Québec	21 005	25	25	295	2 840	6 815	11 005
RA Chaudière-Appalaches	33 245	10	105	440	3 810	9 845	19 035
RA Côte-Nord	10 165	15	65	215	1 350	3 490	5 010
RA Estrie	28 415	10	70	455	5 735	9 290	12 855
RA Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	11 335	0	25	385	1 420	3 135	6 360
RA Lanaudière	36 985	0	35	615	5 475	11 665	19 195
RA Laurentides	44 320	10	80	690	7 230	14 695	21 615
RA Laval	34 145	0	105	460	5 225	10 900	17 455
RA Mauricie	27 890	10	120	310	4 065	9 505	13 880
RA Montérégie	129 490	40	220	2 160	20 285	40 865	65 920
RA Montréal	234 520	550	2 235	10 650	50 945	79 335	90 805
RA Nord-du-Québec	2 980	10	25	40	370	1 285	1 255
RA Outaouais	35 210	50	120	710	6 455	8 950	18 925
RA Québec	68 155	70	135	990	12 085	23 425	31 445
RA Saguenay–Lac-Saint-Jean	28 780	0	55	210	3 695	8 850	15 960
Ensemble des régions urbaines du Québec	663 515	760	3 255	17 420	122 920	222 385	296 780
Ensemble des régions rurales du Québec	117 385	80	270	1 860	13 420	29 825	71 935
Communauté urbaine de l'Outaouais	27 240	50	90	530	5 355	7 020	14 195
Communauté urbaine de Montréal	234 515	550	2 230	10 650	50 940	79 335	90 805
Communauté urbaine de Québec	57 470	70	115	875	10 880	20 285	25 250
Ville de Québec	21 625	70	60	335	4 850	8 075	8 250
Ville de Montréal	140 885	465	1 815	7 580	32 315	48 440	50 270

ANNEXE 10 (suite) : Répartition des ménages par taille de logement selon le genre de ménage

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

	Ménage multifamilial						6 pièces ou plus
	Total	1 pièce	2 pièces	3 pièces	4 pièces	5 pièces	
Ensemble du Québec	99 215	75	240	1 430	4 615	13 650	79 195
RMR Chicoutimi–Jonquière	1 225	0	0	0	40	105	1 080
RMR Hull-Ottawa (partie Qc)	3 820	0	0	0	40	430	3 355
RMR Montréal	64 545	50	220	1 305	3 750	9 765	49 465
RMR Québec	4 110	0	0	0	190	365	3 555
RMR Sherbrooke	815	0	0	0	0	80	735
RMR Trois-Rivières	790	0	0	0	0	65	720
RA Abitibi-Témiscamingue	1 485	15	0	35	65	75	1 300
RA Bas-Saint-Laurent	1 715	0	0	0	45	145	1 525
RA Centre-du-Québec	1 360	0	0	0	30	145	1 180
RA Chaudière-Appalaches	1 940	0	0	0	35	235	1 665
RA Côte-Nord	1 165	0	0	0	40	280	845
RA Estrie	1 400	0	20	0	60	310	1 015
RA Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2 845	0	0	0	85	285	2 470
RA Lanaudière	5 695	0	0	0	65	530	5 095
RA Laurentides	4 890	0	0	25	65	575	4 225
RA Laval	7 585	0	0	55	55	730	6 740
RA Mauricie	1 695	0	0	15	0	105	1 570
RA Montérégie	17 550	0	0	160	435	1 630	15 325
RA Montréal	36 955	45	220	1 120	3 225	7 115	25 220
RA Nord-du-Québec	1 645	0	0	20	35	435	1 160
RA Outaouais	4 655	0	0	0	65	555	4 030
RA Québec	4 260	0	0	0	180	310	3 765
RA Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 380	20	0	0	125	180	2 060
Ensemble des régions urbaines du Québec	80 165	45	220	1 380	4 155	11 565	62 785
Ensemble des régions rurales du Québec	19 045	30	20	45	455	2 080	16 405
Communauté urbaine de l'Outaouais	3 355	0	0	0	40	430	2 890
Communauté urbaine de Montréal	36 955	50	225	1 120	3 225	7 115	25 220
Communauté urbaine de Québec	3 120	0	0	0	180	275	2 665
Ville de Québec	770	0	0	0	65	85	620
Ville de Montréal	19 675	45	220	690	2 295	4 395	12 030

ANNEXE 11 : Répartition des ménages selon le genre de ménage, le mode d'occupation et le taux d'effort

Source : SHQ (compilation spéciale des données du recensement de 1996 de Statistique Canada).

	Moins de 10 %		10-14 %		15 -19 %		20-24 %	
	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire
Ensemble des ménages	435 795	92 705	298 420	169 205	275 905	178 990	187 965	139 330
Couple sans enfant	142 350	26 740	94 100	45 320	70 615	37 585	43 645	26 600
Couple avec enfant(s)	215 370	25 680	143 490	45 295	145 535	38 930	92 845	24 900
Famille monoparentale	26 575	7 725	18 605	16 755	17 400	24 300	14 820	21 680
Ménage multifamilial	4 985	965	2 890	900	2 110	765	1 100	480
	25-29 %		30-34 %		35-39 %		40-44 %	
	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire
Ensemble des ménages	109 550	119 210	65 220	82 355	39 805	64 885	26 655	53 645
Couple sans enfant	23 510	20 100	14 275	12 835	8 585	8 250	5 795	5 595
Couple avec enfant(s)	49 935	15 760	26 655	10 180	15 100	7 955	9 765	5 700
Famille monoparentale	9 750	17 135	6 520	12 230	4 600	11 315	3 030	10 795
Ménage multifamilial	685	360	415	170	275	155	190	95
	45-49 %		50-59 %		60 % et plus			
	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire	Propriétaire	Locataire		
Ensemble des ménages	18 505	43 985	24 380	65 005	85 915	208 815		
Couple sans enfant	4 200	3 840	5 410	5 585	19 575	17 175		
Couple avec enfant(s)	6 485	4 130	8 075	5 340	27 065	20 340		
Famille monoparentale	2 425	9 115	3 235	12 690	10 610	36 950		
Ménage multifamilial	70	40	130	40	390	305		

COLLECTION

PROFIL

